

REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE



Ad Litteram

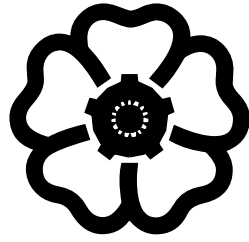
Lire - Comprendre - Maîtriser - Rédiger

La langue française dans toute sa puissance

3^{me} année secondaire

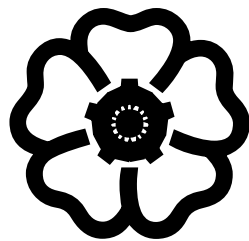
« Toutes les filières »

Travail réalisé par : B. LALOUANI
Enseignant de la langue française
Lycée Mohamed Laid El Khalifa, Boumerdes
E-mail : blalouani@gmail.com
b-lalouani@outlook.fr



Ce présent livre est dédié à la mémoire de mon élève « Bey Hicham », un esprit brillant que le destin à rappeler à d'autres horizons. Ton intelligence et ta bienveillance continuent d'inspirer ceux qui t'ont connu. Que la paix et la lumière t'accompagnent à jamais.

Puisses-tu reposer en paix



Note aux lecteurs

Le présent travail s'inscrit dans le respect consciencieux des programmes et des progressions pédagogiques officielles édictées par le ministère de l'Éducation nationale. Conçu dans une perspective didactique, il vise à transmettre un savoir rigoureux, structuré et méthodiquement organisé, afin de le rendre accessible à l'ensemble des élèves de la 3^{ème} année secondaire, toutes filières confondues. Cet ouvrage constitue ainsi une ressource pédagogique précieuse, exclusivement destinée à un usage éducatif et scolaire. **Toute reproduction, exploitation ou diffusion à des fins personnelles ou commerciales est formellement interdite.** En tant qu'auteur, je revendique la pleine propriété intellectuelle de la méthodologie mise en œuvre, de l'ensemble de l'analyse des textes proposés, ainsi que des schématisations élaborées pour faciliter la compréhension.

Ce document s'articule autour des quatre projets majeurs du programme de la 3^{ème} année secondaire. Les élèves des filières scientifiques, techniques et économiques sont appelés à maîtriser trois types d'écrits fondamentaux : le texte historique, le texte argumentatif et le texte exhortatif. En revanche, les élèves des filières lettres et langues étrangères abordent un quatrième type : la nouvelle fantastique. Ces projets poursuivent un double objectif : développer chez l'élève des compétences solides en **compréhension de l'écrit** et en **production écrite**, compétences évaluées de manière déterminante lors de l'examen du baccalauréat.

L'ouvrage que vous tenez entre vos mains se présente comme un guide progressif et structuré. Chaque chapitre s'ouvre par une rubrique intitulée « **Bon à savoir** », synthétisant les informations fondamentales relatives au type de texte étudié. Cette introduction est suivie d'une série d'analyses textuelles choisies avec rigueur, visant à familiariser l'élève avec les caractéristiques stylistiques, structurelles et communicatives de chaque production écrite. Afin de maximiser l'assimilation, les éléments essentiels sont schématisés de manière claire, illustrant ainsi les traits distinctifs de chaque type de texte.

Deux ajouts significatifs distinguent cette édition de la précédente, intitulée « *L'essentiel de la 3^e année secondaire* ». En effet, un chapitre est désormais consacré à la **visée communicative**, offrant une approche approfondie des intentions de communication sous-jacentes aux différents textes. Un second chapitre est dédié à la **question de synthèse**, exercice complexe et stratégique au baccalauréat, pour lequel des conseils méthodologiques et des stratégies efficaces sont proposés afin d'en garantir la maîtrise.

La **production écrite** occupe également une place centrale dans cet ouvrage. Elle fait l'objet d'un chapitre autonome où sont exposés les savoir-faire attendus ainsi que les critères de réussite indispensables, schématisés sous forme d'ossatures de compte rendu. Ces schémas ne doivent pas être appris mécaniquement, mais utilisés comme des sources d'inspiration guidant la rédaction autonome de l'élève. De plus, une section intitulée « **Pense-bêtes** » rassemble des rappels méthodologiques et des astuces pratiques pour soutenir la mémoire et favoriser une meilleure production écrite.

En complément, une section intitulée « **Notions importantes** » éclaire des points fondamentaux de grammaire, de lexique et de procédés d'écriture indispensables, tels que la modalisation, le discours rapporté, les rapports logiques ou encore les principales figures de style, apportant ainsi à l'élève une maîtrise plus fine des outils linguistiques et argumentatifs nécessaires à l'excellence rédactionnelle.

Chers collègues, chers lecteurs, ce travail, aussi humble soit-il, se veut un outil d'accompagnement fidèle pour nos élèves dans leur préparation au baccalauréat. Il ne saurait se substituer aux cours dispensés par les enseignants, mais il aspire à constituer un appui solide, offrant des repères clairs, précis et immédiatement exploitables. Toute contribution visant à optimiser l'utilisation de cet ouvrage est vivement encouragée, car notre finalité commune demeure la réussite de nos élèves, et au-delà, leur épanouissement intellectuel.

Chers élèves

« Il convient de préciser que ce modeste travail constitue une synthèse structurée, conçue comme un support de révision en vue de votre préparation à l'examen du baccalauréat. Il ne saurait en aucun cas se substituer aux enseignements dispensés en classe ni aux conseils avisés de vos professeurs, dont les recommandations doivent être suivies avec rigueur et attention. »

« Je vous souhaite une lecture enrichissante et pleine de discernement, et vous adresse tous mes vœux de réussite pour votre examen. »

M. Lalouani

Table des matières



LE FAIT HISTORIQUE

☞ Bon à savoir	07
☞ Analyse du texte « Les pierres du silence »	09
☞ Analyse du texte « Omaha Beach : le jour où tout a basculé »	11
☞ Analyse du texte « Sous les étoiles du maquis : mémoire d'un combattant »	13
☞ Rwanda, cent jours d'enfer : la mémoire d'une survivante	15
☞ Frères ennemis : l'Amérique déchirée	17



DÉBAT D'IDÉES

☞ Bon à savoir	20
☞ Carte mentale de l'argumentation	21
☞ Analyse du texte « Intelligence artificielle »	22
☞ Analyse du texte « Transition énergétique »	24
☞ Analyse du texte « Ultra-connectés mais moins concentrés »	26
☞ Analyse du texte « Télétravail »	28



☞ Bon à savoir	31
☞ Carte mentale de l'exhortation	33
☞ Analyse du texte « Algérie solaire »	34
☞ Analyse du texte « Télétravail »	36
☞ Analyse du texte « Ultra-connectivité »	38
☞ Analyse du texte « Gaza : une tragédie humaine »	40



La nouvelle fantastique

☞ Bon à savoir	43
☞ Analyse du texte « L'escalier du grenier »	46
☞ Analyse du texte « La pièce 209 »	48
☞ Analyse du texte « Le pensionnat de minuit »	50



☞ Bon à savoir « La visée communicative »	53
☞ Tableau récapitulatif	54



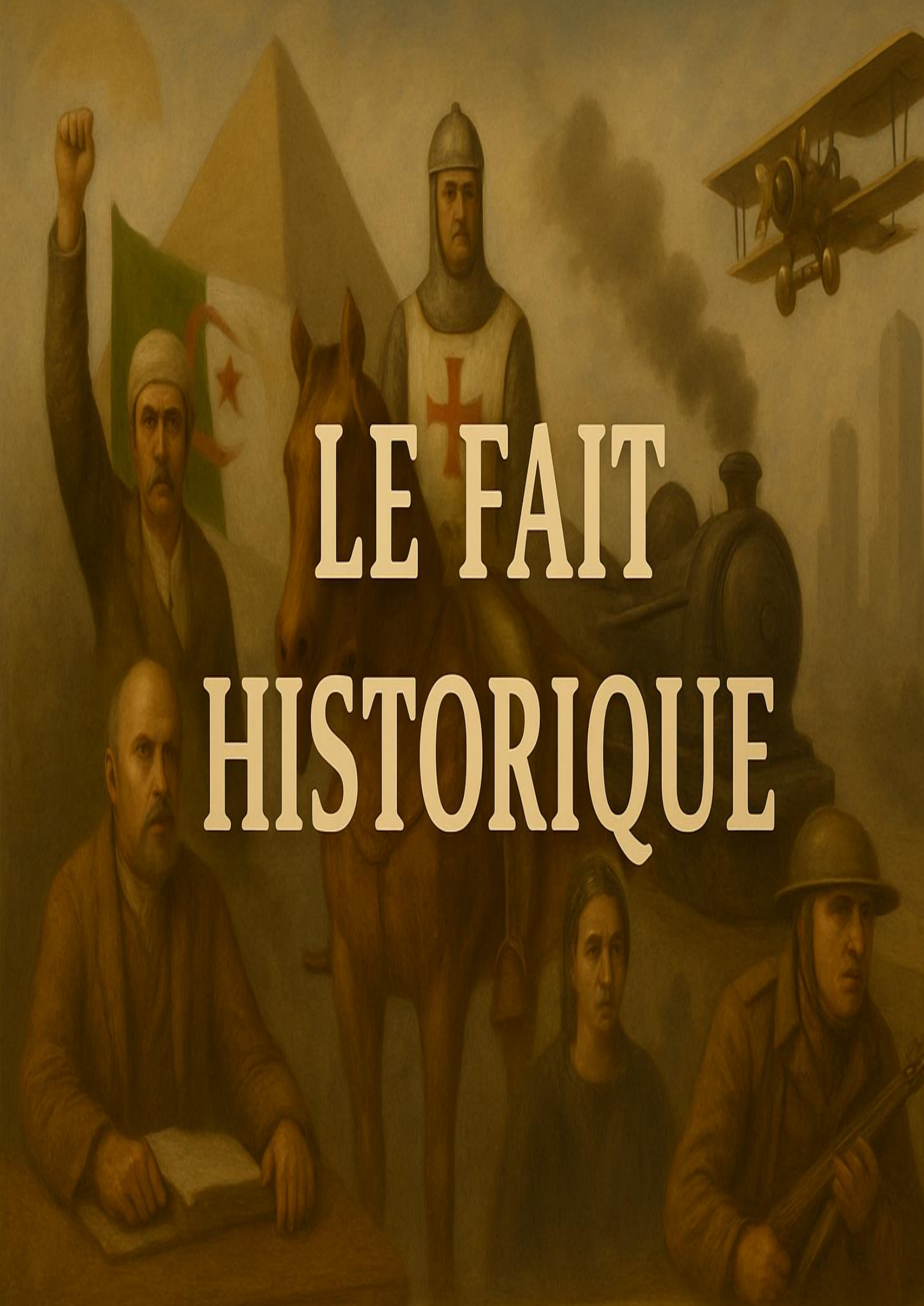
☞ Le compte rendu objectif / critique	56
☞ Schémas (Compte rendu)	58
☞ Pense-bêtes (compte rendu)	62
☞ Essai (production libre)	65



☞ Tout ce qu'il y a à savoir sur la question de synthèse	69
--	----



☞ La modalisation	72
☞ La passivation	74
☞ Les rapports logiques	75
☞ La concession	76
☞ Le discours rapporté	77
☞ Les figures de style	79



LE FAIT HISTORIQUE

Bon à savoir !

Le texte historique est un texte documenté qui relate des événements passés, selon une méthode rigoureuse de recherche et d'analyse. Il se distingue du récit de fiction par sa fidélité aux faits et son exigence de vérification.

☞ Il peut prendre la forme :

- D'un extrait d'ouvrage d'historien.
- D'un document journalistique (article)
- D'un discours commémoratif avec visée explicative.
- D'un témoignage mis en forme à des fins de mémoire collective.

✚ Acteurs et statuts du récit historique

Termes	Définitions
Historien	- Chercheur qui étudie, analyse et interprète les faits passés selon une méthode scientifique. Il croise les sources, contextualise, produit une vision globale.
Historiographe	- Historien officiel nommé par une autorité (roi, État) pour rédiger une histoire idéalisée ou orientée . Il ne vise pas nécessairement la neutralité.
Témoin	- Personne ayant vécu directement un événement historique. Il en parle selon son point de vue , avec subjectivité.
Chroniqueur	- Rédacteur d'événements survenant dans l'ordre chronologique. Moins analytique que l'historien, plus descriptif. Peut écrire à chaud, parfois avec émotion.
Narrateur historique	- Voix qui raconte un événement historique dans un texte. Peut-être interne (témoin) ou externe (historien neutre).

✚ Lexique typique du texte historique

☞ Lexique temporel (repères historiques)

- ☞ Au XIXe siècle, durant l'Antiquité, sous le règne de..., à l'époque de..., en 1954, quelques années plus tard, après la guerre, longtemps auparavant...

☞ Lexique de guerre / révolution

- ☞ Insurrection, soulèvement, tranchées, répression, massacre, résistance, armistice, combat, guérilla, colonisation, armée, libération...

☞ Lexique politique / social

- ☞ Colon, indigène, nationalisme, oppresseur, oppressé, revendication, autonomie, pouvoir colonial, autorité, indépendance, loi, décret...

☞ Lexique de transmission / mémoire

- ☞ Commémoration, mémoire collective, oubli, archives, témoignage, récit, transmission, traces, vestiges, mémoire orale...

☞ Lexique de l'analyse historique

- ☞ Causes, conséquences, contexte, rupture, continuité, évolution, événement déclencheur, interprétation, source primaire/secondaire...

✚ Quelques distinctions importantes

☞ Histoire et Mémoire

- ☞ **Histoire** : approche scientifique, critique, avec recul — cherche la vérité documentée.
- ☞ **Mémoire** : vécue, subjective, affective — sert souvent à construire une identité ou entretenir une cause.

☞ Fait vs Opinion

- ☞ Le **fait historique** : daté, localisé, documenté (ex : "Les massacres de Sétif ont eu lieu le 8 mai 1945.")
- ☞ L'**opinion** : interprétation ou jugement sur un fait (ex : "C'était une répression disproportionnée.")

☞ Objectivité vs subjectivité

- ☞ Un **texte d'historien** vise la **neutralité** et la **distanciation critique**.
- ☞ Un **témoignage** est **subjectif**, souvent **émotif**, et limité à un **point de vue personnel**.

Les pierres du silence



L'année 1989 demeure gravée dans la mémoire collective comme celle d'un basculement historique majeur, incarné par un événement hautement symbolique : la chute du mur de Berlin. Érigé en 1961 par la République Démocratique Allemande (RDA), ce mur était bien plus qu'une simple construction de béton. Il représentait la matérialisation brutale de la division idéologique du monde entre l'Est communiste, dominé par l'URSS, et l'Ouest capitaliste, sous influence américaine, dans un contexte mondial tendu marqué par la Guerre froide. Long de plus de 150 kilomètres, haut de plusieurs mètres, renforcé par des miradors, des clôtures électrifiées et un « *No man's land* » impitoyable, il séparait Berlin-Est, soumise à un régime autoritaire, de Berlin-Ouest, enclave occidentale isolée en territoire soviétique. Ce mur n'était pas seulement une barrière physique : il incarnait un emprisonnement moral, psychologique et politique pour des millions d'Allemands de l'Est.

Pendant près de trois décennies, ce mur fut le symbole vivant de l'échec du dialogue entre deux visions du monde irréconciliables. Pourtant, à la fin des années 1980, des signes d'effondrement apparurent. L'Union soviétique, minée par des difficultés économiques et un besoin de modernisation, engagea sous l'impulsion de Mikhaïl Gorbatchev des réformes ambitieuses, la perestroïka (restructuration) et la glasnost (transparence). Ces changements fragilisèrent les régimes communistes satellites, dont celui de la RDA, de plus en plus contesté par une population lassée de l'oppression.

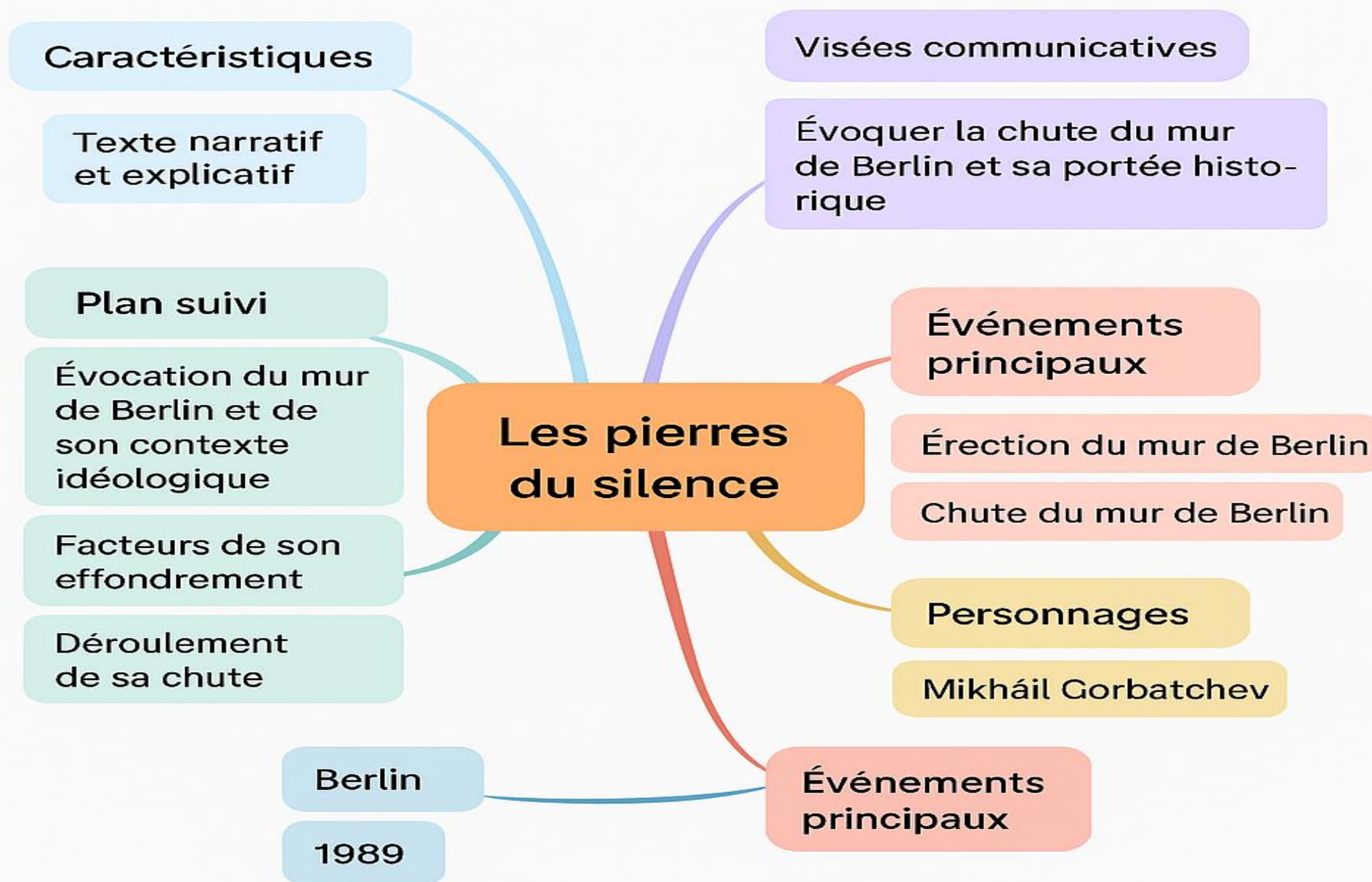
Des manifestations pacifiques de grande ampleur se multiplièrent, notamment à Leipzig, où des milliers de citoyens réclamaient plus de liberté, des réformes démocratiques et la fin des restrictions à la circulation. Le 9 novembre 1989, à la suite d'une conférence de presse confuse, un porte-parole du gouvernement annonça par erreur que les frontières étaient désormais ouvertes. En quelques heures, des foules immenses se massèrent devant les postes de contrôle. Pris de court, les gardes-frontières ouvrirent finalement les barrières.

Ce soir-là, dans une liesse populaire sans précédent, les Berlinoïses franchirent le mur, l'escaladèrent, dansèrent et célébrèrent leur liberté retrouvée. Des morceaux du mur furent brisés, emportés comme souvenirs d'une époque révolue. Cet événement marqua non seulement la fin prochaine de la RDA et l'unification de l'Allemagne en 1990, mais annonça aussi l'effondrement du bloc de l'Est et la fin d'un ordre mondial bipolaire.

(Adapté) Jean Morel, Carnets : Vécus et récits,
Éditions Gallard-Histoire, 2016.

Analyse du texte





Omaha Beach : le jour où tout a basculé



Je n'avais que vingt ans ce matin du 6 juin 1944, mais chaque instant de cette journée est gravé dans ma mémoire avec une précision douloureuse. Le ciel était gris, chargé de nuages bas, comme si la nature elle-même pressentait le drame à venir. À bord des embarcations secouées par les vagues, le silence régnait, entrecoupé seulement par le cliquetis des armes et les prières murmurées. Nous savions tous que ce jour allait marquer l'Histoire, mais peu d'entre nous s'attendaient à revenir vivants. L'opération Overlord était en marche.

Lorsque la rampe s'abaissa, l'enfer s'abattit sur nous. Le vacarme des obus et le sifflement des balles couvraient les cris des blessés. À peine avions-nous mis pied dans l'eau glacée que beaucoup de camarades tombaient déjà, fauchés avant même d'avoir touché le sable. Je me souviens de cette sensation de froid mordant, mêlée à la peur et à la rage. Chargé de mon fusil, de mes cartouchières et de mon sac, j'ai couru, rampé, crié, tout en priant pour ne pas être la prochaine cible.

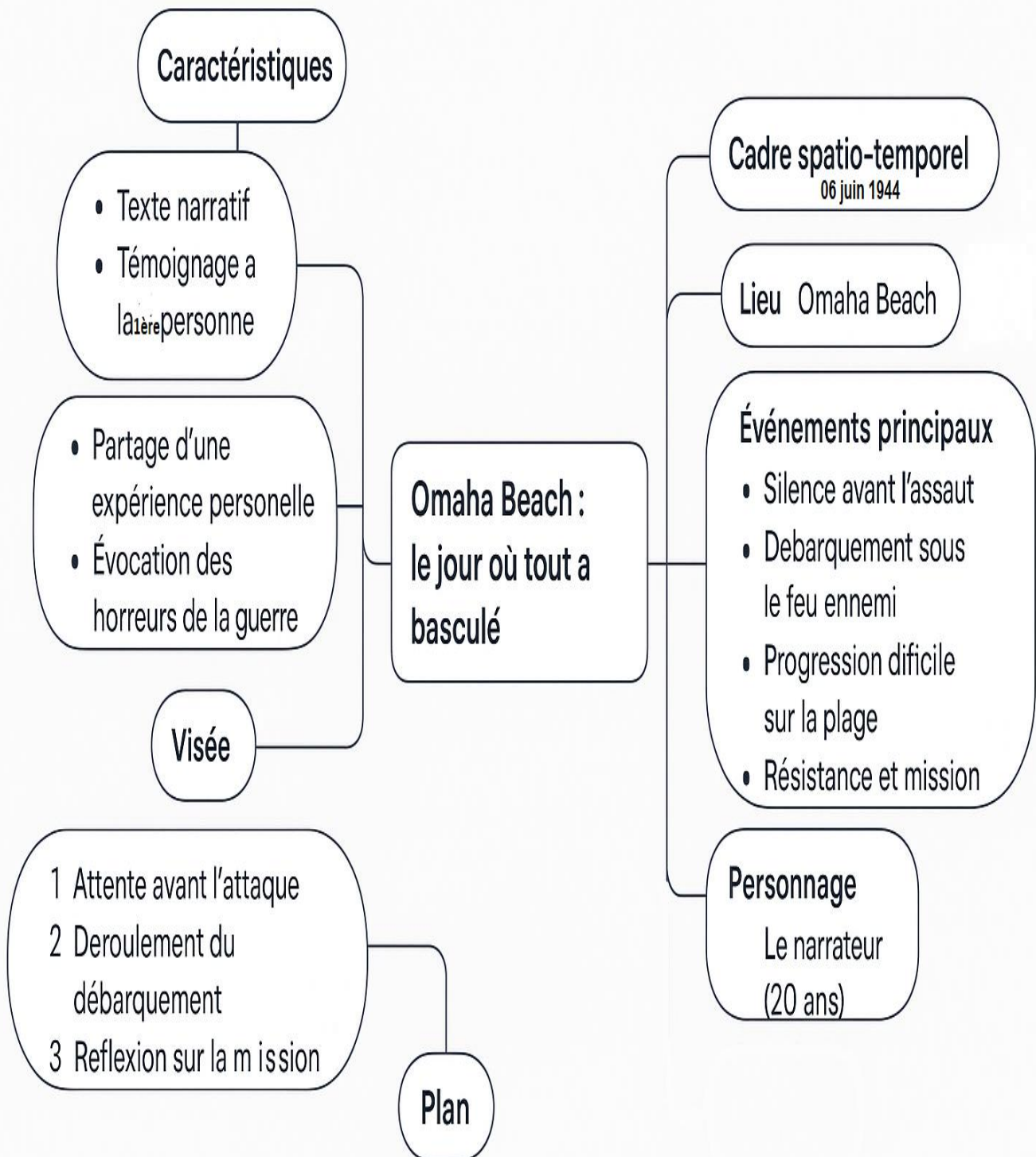
Autour de moi, la mer devenait rouge. La plage d'Omaha, que nous avions tant étudiée sur les cartes, était devenue un cauchemar à ciel ouvert. Nous avançons lentement, à découvert, en tentant de nous abriter derrière les hérissons tchèques, ces obstacles métalliques censés ralentir les chars. Chaque mètre gagné coûtait des vies. J'ai vu tomber des officiers courageux, j'ai entendu des soldats appeler leur mère en mourant, j'ai vu des hommes pleurer, pas de peur, mais de douleur et d'impuissance.

Et pourtant, malgré le chaos, nous avons tenu. Nous avons avancé, pas à pas, poussés par un sentiment plus fort que la peur : celui de la mission, celui de la liberté à reconquérir. Nous savions que l'Europe occupée comptait sur nous. Derrière chaque bunker, chaque ligne ennemie, se trouvait l'espoir de milliers de civils en attente de libération. Ce jour-là, j'ai perdu mon innocence. J'ai survécu, mais à quel prix ? Les visages de mes frères tombés me hantent encore. Ce n'était pas seulement une bataille militaire. C'était un cri de résistance, un acte de foi envers un monde meilleur à bâtir, coûte que coûte.

*(Traduit et adapté) Tom Hastings, « Eyewitness to D-Day »,
The New York Chronicle, rubrique "World War II Diaries", 8
juin 2004.*

Analyse du texte





Sous les étoiles du maquis : mémoire d'un combattant



"Les mois passaient, et la guerre devenait de plus en plus atroce. J'avais vingt-cinq ans et j'étais loin d'imaginer que l'indépendance de l'Algérie viendrait au prix de tant de souffrances", me confie Ahmed, ancien combattant de l'Armée de Libération Nationale (ALN), la voix voilée par l'émotion, le regard perdu dans les souvenirs d'un passé sanglant. Dès le déclenchement de la guerre, le 1er novembre 1954, il s'engage aux côtés de ceux qui ont décidé de briser le joug colonial par les armes.

"Au départ, on n'était que quelques dizaines à se battre dans les montagnes, avec des fusils usés et très peu de munitions. Mais nous avions quelque chose de plus fort que tout : la conviction", me dit-il. Dans les maquis, la vie était rude. Les combattants vivaient cachés, traqués par l'armée française, dans la peur constante des dénonciations. "On dormait à même le sol, on bougeait la nuit, et on comptait sur les paysans pour survivre", se souvient-il.

Les opérations militaires étaient brutales. Les affrontements directs, les embuscades, les sabotages devenaient le quotidien. "Mais ce sont les représailles contre les civils qui m'ont le plus marqué. Des villages entiers brûlés, des familles décimées, parfois simplement parce qu'ils nous avaient offert un repas ou un abri", raconte Ahmed, la gorge nouée. Il évoque aussi les interrogatoires, les tortures, les arrestations arbitraires. "C'était une guerre totale, sale, sans pitié."

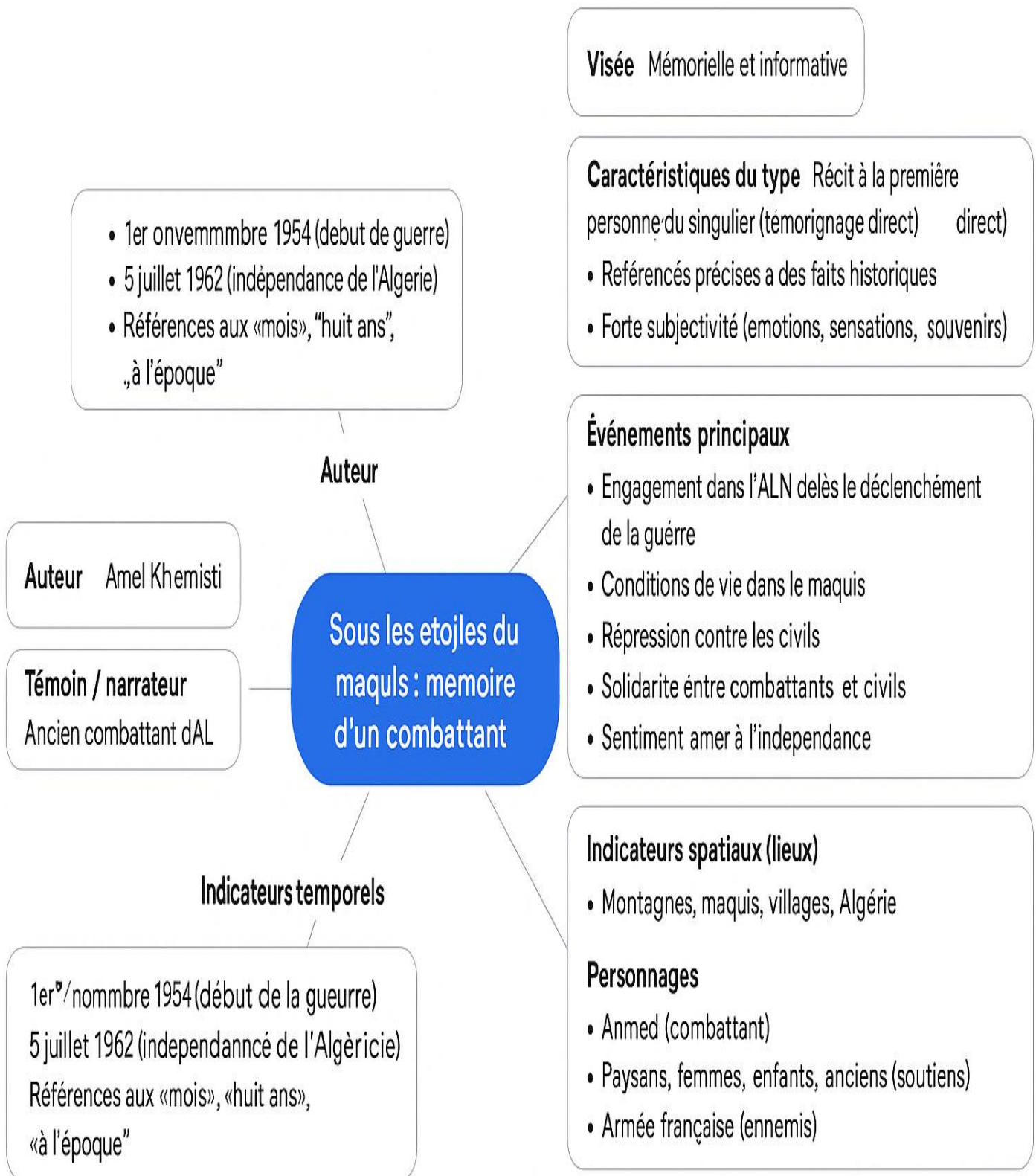
Pourtant, au cœur de cette tragédie, une solidarité immense liait les combattants et les populations. "Les femmes transportaient les messages, les enfants faisaient le guet, les anciens donnaient leurs conseils. Sans eux, nous n'aurions jamais tenu huit ans", affirme-t-il avec reconnaissance.

L'indépendance fut proclamée le 5 juillet 1962, mais pour Ahmed, cette victoire a un goût amer. "J'ai vu trop de morts, j'ai enterré trop de frères. Quand tout s'est terminé, j'ai pleuré. Pas de joie, non. Mais de chagrin, de soulagement aussi." La guerre d'Algérie, longtemps tue, est aujourd'hui reconnue comme une guerre à part entière, une page essentielle de l'Histoire contemporaine, marquée par la douleur, la fierté et une soif inextinguible de liberté.

Amel Khemisti, Mémoires d'un combattant de l'ALN, Alger : Éditions Fraternité, 2008.

Analyse du texte





Sous les étoiles du maquis: *mémoire d'un combattant*

Rwanda, cent jours d'enfer : la mémoire d'une survivante



Le génocide rwandais de 1994 constitue l'une des pages les plus noires du XXe siècle. En à peine cent jours, près d'un million de Tutsis furent massacrés, victimes d'une haine aveugle orchestrée par un pouvoir politique qui avait fait de l'extermination un programme méthodique. Ce drame s'est déroulé sous les yeux du monde, souvent passif, parfois complice. Parmi les rares survivants, Valérie, alors adolescente, raconte aujourd'hui ce qu'elle a vécu, avec une lucidité bouleversante.

"J'étais cachée dans une église avec ma famille. On croyait que cet endroit sacré nous protégerait. Mais les tueurs sont venus, armés de machettes, de gourdins, d'une violence que je n'imaginais pas possible", murmure-t-elle. "Ils ont tué sans pitié, traîné les corps dehors. Ceux qui imploraient grâce furent exécutés en premier." Valérie fut l'une des rares à s'échapper, en se cachant sous les cadavres. Ce souvenir la hante encore, chaque nuit.

Ce qui l'a le plus marquée, ce n'est pas seulement la violence physique, mais la trahison humaine. "Des voisins que je connaissais depuis toujours sont devenus des assassins. Des amis d'enfance ont dénoncé ma famille. Comment expliquer une telle transformation ?" s'interroge-t-elle. Pour elle, le génocide ne fut pas uniquement un crime de masse, mais une rupture morale irrémédiable, un effondrement du tissu social.

L'analyse historique du génocide pointe la responsabilité des élites politiques Hutus, qui, au fil des années, ont construit un discours de haine, alimenté par les médias, l'école et les institutions. La propagande a fait des Tutsis des ennemis de l'intérieur, des traîtres à éliminer. L'État, loin de contenir la violence, l'a organisée, encadrée, légitimée. Les milices Interahamwe, financées et armées, ont été les bras armés de cette entreprise criminelle.

Aujourd'hui, le Rwanda tente de se reconstruire. La justice internationale a condamné plusieurs responsables, et un travail de mémoire s'est amorcé. Mais les blessures restent profondes. "Je peux pardonner, mais je n'oublierai jamais", dit Valérie, le regard éteint. Le génocide rwandais reste un rappel terrible du danger de la haine politique et ethnique, et de la nécessité vitale de protéger les valeurs humaines contre toute idéologie de l'exclusion.

(Adapté) Valérie Uwimana, témoignage publié sur le site de Survivors Fund (SURF), « Rwanda: A Survivor Speaks », www.survivors-fund.org, consulté le 15 mars 2025.

Analyse du texte





Frères ennemis : l'Amérique déchirée



La guerre de Sécession, qui opposa les États du Nord et du Sud des États-Unis de 1861 à 1865, reste l'un des conflits les plus fondateurs de l'histoire américaine. Si elle est souvent présentée comme une guerre contre l'esclavage, ses causes sont multiples et profondes. Au-delà de la question morale, c'est un affrontement entre deux visions de l'Amérique qui éclate : d'un côté, un Nord industriel, favorable à un pouvoir fédéral fort, et de l'autre, un Sud rural, défenseur des droits des États et d'un modèle économique basé sur l'esclavage.

Le déclenchement du conflit, avec l'attaque de Fort Sumter en avril 1861, inaugura quatre années de guerre civile d'une intensité inédite. Les batailles furent nombreuses, sanglantes, et les pertes humaines colossales : plus de 600 000 morts. Gettysburg, Antietam, Shiloh... autant de noms devenus symboles de courage, de douleur et de sacrifice. Sur le terrain, les Confédérés, mieux préparés au départ, menèrent une guerre défensive. L'Union, sous la direction du président Abraham Lincoln, mobilisa ses ressources supérieures, imposa un blocus naval et lança des offensives massives.

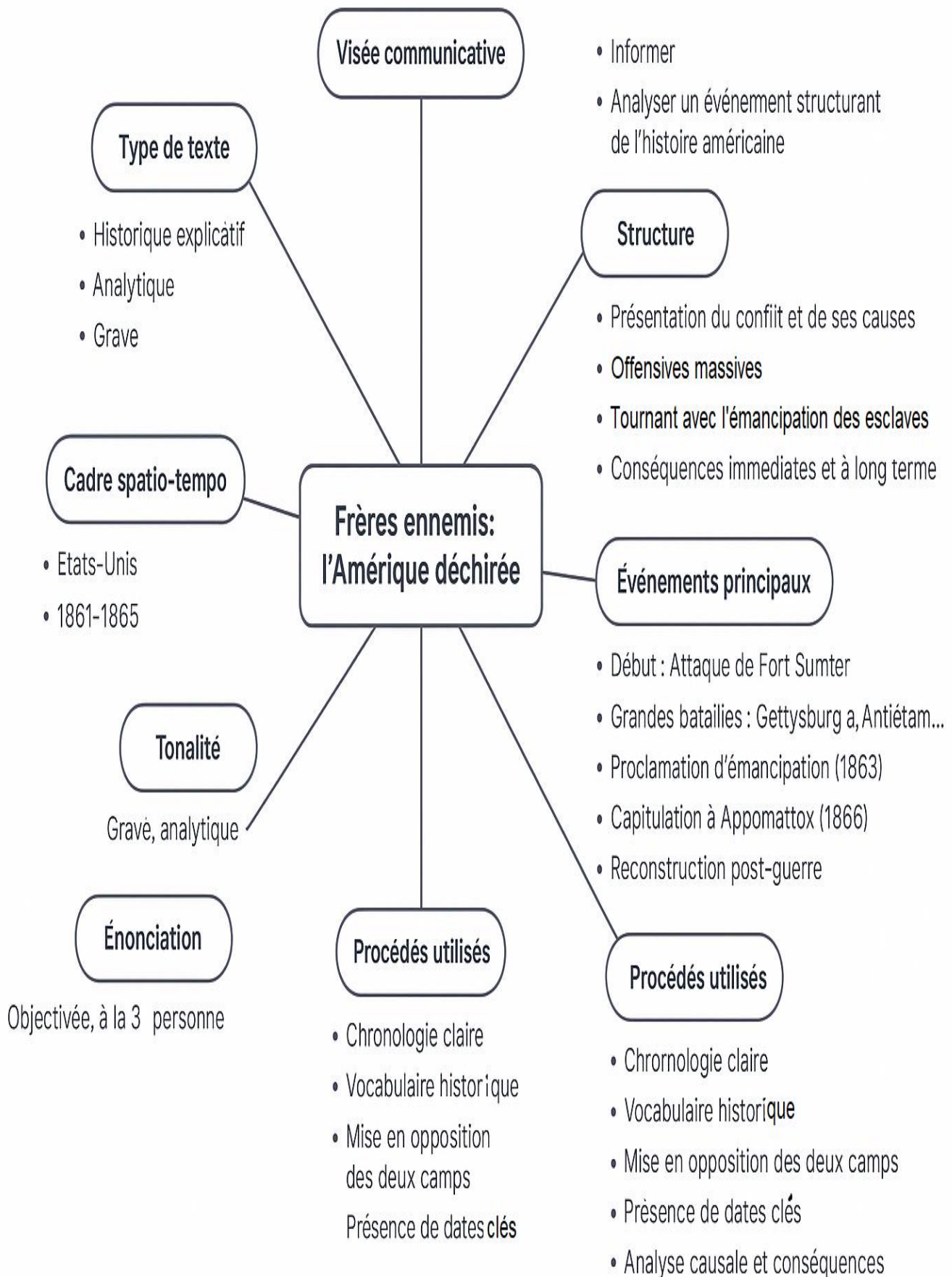
L'émancipation des esclaves, proclamée par Lincoln en 1863, donna une nouvelle dimension morale au conflit. Elle permit également à des milliers d'Afro-Américains de rejoindre les rangs de l'armée de l'Union. Mais la guerre ne se jouait pas que sur le champ de bataille : elle bouleversa les équilibres politiques, économiques et sociaux du pays tout entier.

La capitulation du général Lee à Appomattox le 9 avril 1865 mit un terme au conflit armé, mais pas aux tensions. La Reconstruction fut longue, douloureuse, marquée par la résistance du Sud à l'abolition de l'esclavage et à l'égalité des droits. Si la guerre permit de préserver l'unité des États-Unis et d'en finir officiellement avec l'esclavage, les décennies suivantes montrèrent que la lutte pour l'égalité réelle était loin d'être achevée.

La guerre de Sécession marqua ainsi un tournant : elle redéfinit le rôle de l'État fédéral, imposa une nouvelle vision de la nation, et jeta les bases des futurs combats pour les droits civiques. Elle reste à ce jour l'un des événements les plus étudiés de l'histoire des États-Unis, tant ses répercussions sont encore perceptibles aujourd'hui.

(Traduit et adapté) Michael T. Reynolds, The American Civil War: Conflict and Consequences, Harvard University Press, 2012.

Analyse du texte



DÉBAT D'IDÉES



Bon à savoir !

Le texte **argumentatif** est un type de texte dont le but est de **convaincre ou persuader** le lecteur d'adopter une opinion ou un point de vue. Il présente une **thèse** (idée principale défendue), développée à travers des **arguments logiques**, souvent illustrés par des **exemples**. L'auteur peut également **réfuter** des idées opposées.

✚ Contenu

- Défend une **thèse** (opinion ou point de vue)
- S'appuie sur des **arguments + exemples concrets**
- Peut **réfuter** une thèse opposée (antithèse)

✚ Forme et style

- Présence de **modalisateurs** : je pense que, il est évident que, sans aucun doute, à mon avis...
- Utilisation d'**arguments logiques**, parfois affectifs ou éthiques
- Usage de **connecteurs logiques** : en effet, car, donc, pourtant, néanmoins, d'abord, ensuite, enfin...

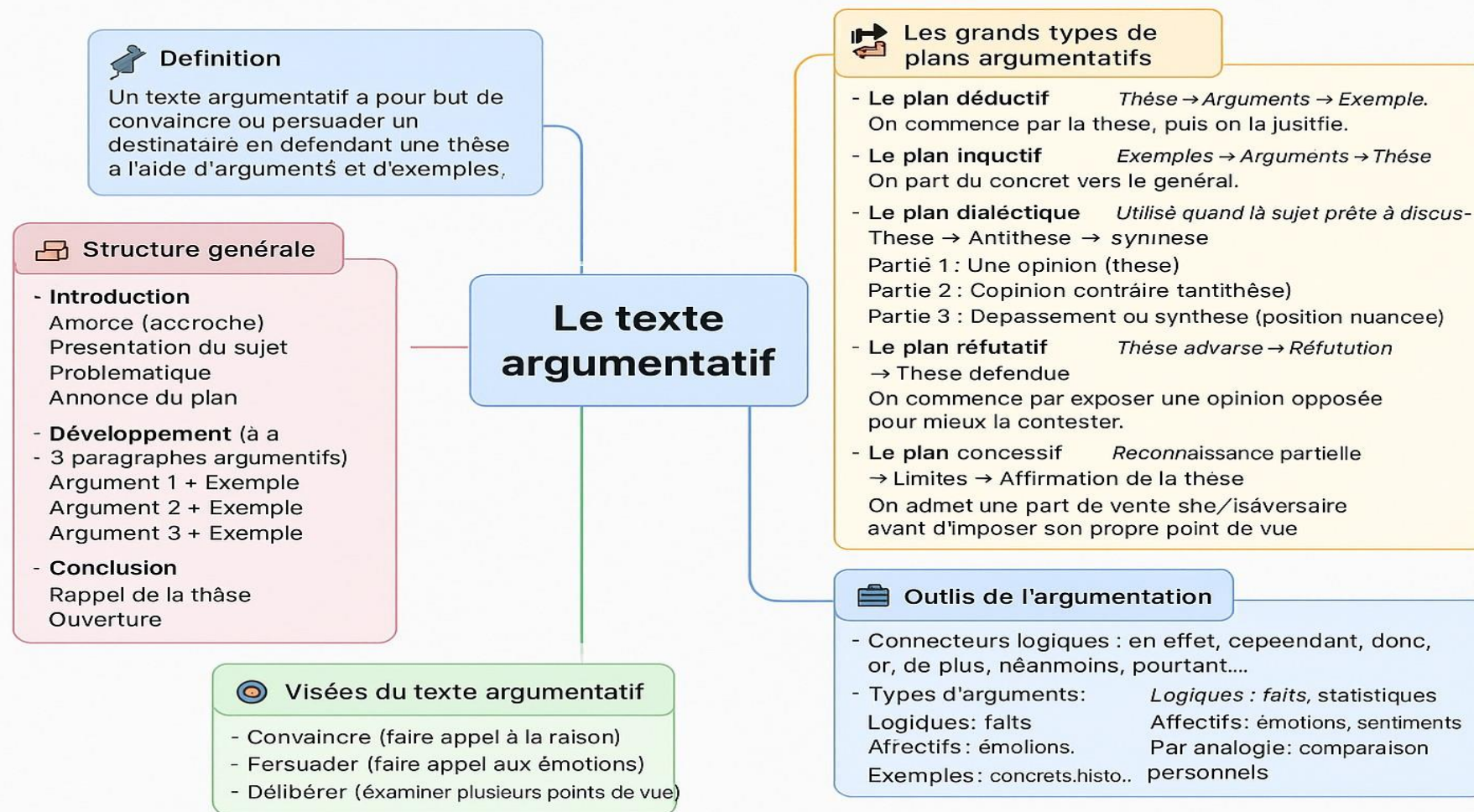
✚ Structure canonique (Standard)

- **Introduction** : présentation du sujet + thèse
- **Développement** : 2 ou 3 arguments accompagnés d'exemples
- **Conclusion** : résumé + réaffirmation de la thèse ou ouverture

✚ Lexique à maîtriser

- **Lexique de l'opinion** : avis, point de vue, position, argument, preuve
- **Lexique des valeurs** : liberté, justice, égalité, responsabilité
- **Mots marquant l'intensité** : essentiel, crucial, prioritaire, inadmissible...

Carte mentale de l'argumentation



« Intelligence artificielle : promesse d'un avenir radieux ou menace programmée ? »

L'intelligence artificielle, autrefois simple objet de spéculation futuriste, s'impose aujourd'hui comme une révolution technologique majeure bouleversant tous les domaines de la société. Si ses avancées suscitent l'enthousiasme des milieux scientifiques et économiques, elles soulèvent aussi de profondes inquiétudes quant à leurs effets sur l'éthique, le travail et la liberté humaine. Le débat se cristallise désormais entre ceux qui y voient un levier inégalé de progrès et ceux qui redoutent une déshumanisation progressive de nos sociétés.

D'un côté, les défenseurs de l'IA mettent en avant son apport considérable dans les domaines de la santé, de la sécurité, des transports ou de l'éducation. Grâce à des systèmes capables de traiter des millions de données en un temps record, des diagnostics médicaux plus rapides et précis deviennent possibles, tout comme l'optimisation des réseaux urbains ou l'adaptation personnalisée des apprentissages scolaires. Pour ces promoteurs, l'IA est un outil de progrès collectif, une chance pour l'humanité d'alléger les tâches pénibles, de lutter contre les inégalités d'accès au savoir ou de renforcer la sécurité publique.

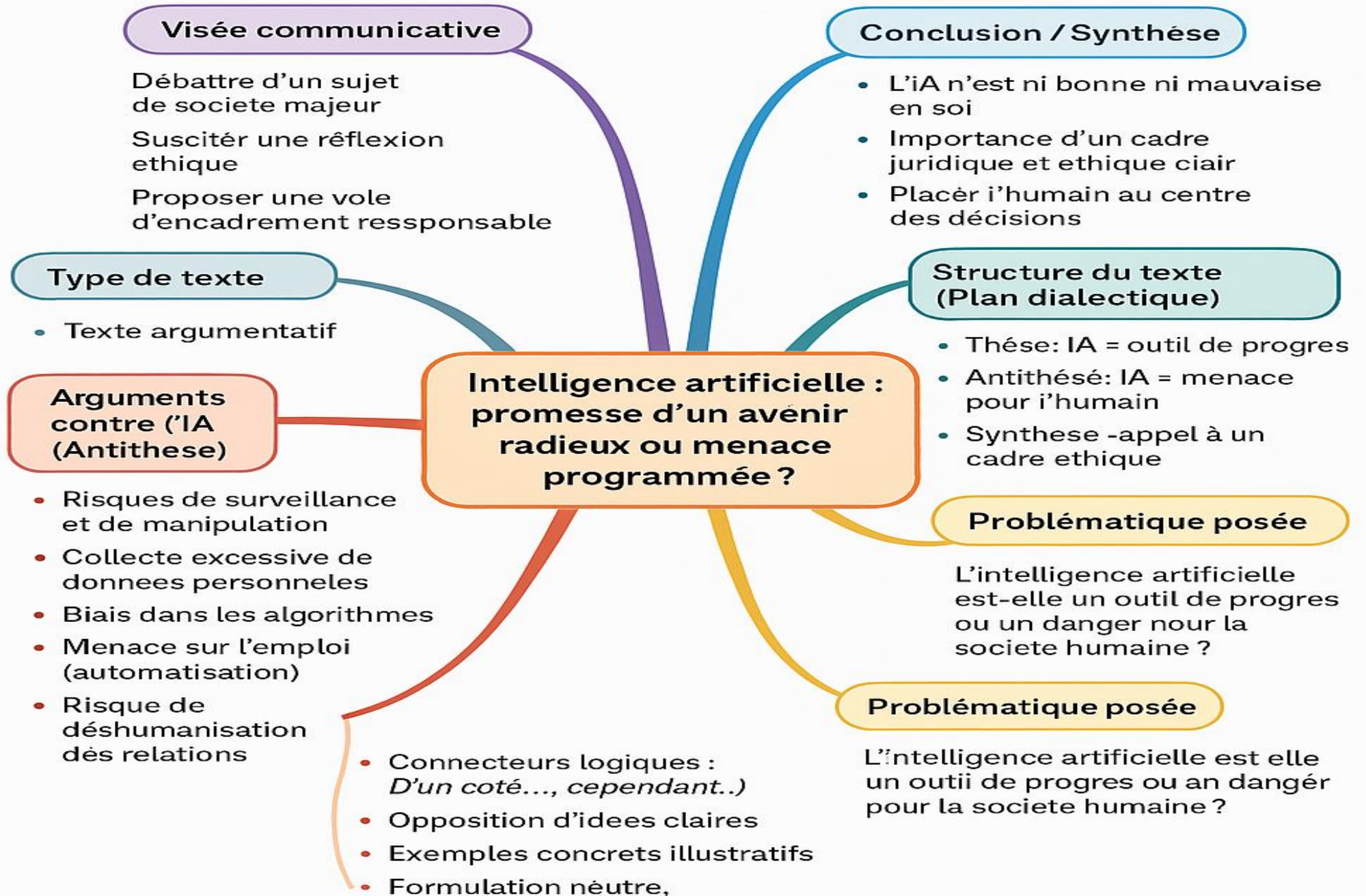
Cependant, d'autres voix s'élèvent, inquiètes des dérives potentielles. L'IA, entre des mains irresponsables ou malveillantes, peut devenir un redoutable instrument de surveillance, voire de manipulation. La collecte massive de données personnelles, les algorithmes opaques et les risques de biais renforcent des systèmes de domination déjà existants. À cela s'ajoute l'impact sur l'emploi, où l'automatisation menace de supprimer des millions de postes sans perspective immédiate de reconversion. Le danger d'un monde où l'humain serait subordonné à la machine n'est plus une fiction, mais un horizon plausible.

La question n'est donc pas de choisir entre le rejet ou l'acceptation aveugle de l'IA, mais d'élaborer collectivement un cadre éthique, juridique et social qui garantisse que cette puissance technologique serve le bien commun. Cela suppose de placer l'humain au cœur de la conception des algorithmes, de renforcer la transparence des systèmes et d'impliquer les citoyens dans les choix technologiques majeurs. L'intelligence artificielle n'est ni bonne ni mauvaise en soi ; elle est le reflet de ceux qui la créent et l'utilisent. Il appartient dès lors à la société d'en faire un outil de progrès éclairé, et non une mécanique d'aliénation.

***Djamal Khireddine, L'Ère des Machines Pensantes,
Horizon Numérique, 2023.***

Analyse du texte





« Transition énergétique en Algérie : entre soleil d'espoir et ombre des réalités »

L'Algérie, riche de son potentiel solaire et de ses ressources naturelles, se trouve à la croisée des chemins : continuer à miser sur les hydrocarbures, piliers historiques de son économie, ou entamer une transition énergétique vers les énergies renouvelables. Si cette transition s'annonce nécessaire face aux enjeux climatiques et économiques, elle n'en demeure pas moins semée d'embûches. Loin d'être un choix idéologique, elle soulève une tension entre ambition environnementale et réalisme économique.

Nombreux sont ceux qui soutiennent que l'Algérie doit impérativement s'engager dans cette voie. D'abord parce que le réchauffement climatique n'épargne pas le Maghreb, où la désertification et les pénuries d'eau menacent déjà des millions de personnes. Ensuite, parce que la dépendance excessive aux revenus du pétrole et du gaz rend le pays vulnérable aux fluctuations du marché mondial. Miser sur l'énergie solaire, abondante et peu coûteuse à long terme, permettrait non seulement de diversifier l'économie, mais aussi de créer des emplois qualifiés, d'attirer les investissements étrangers et de préparer le pays aux normes énergétiques de demain.

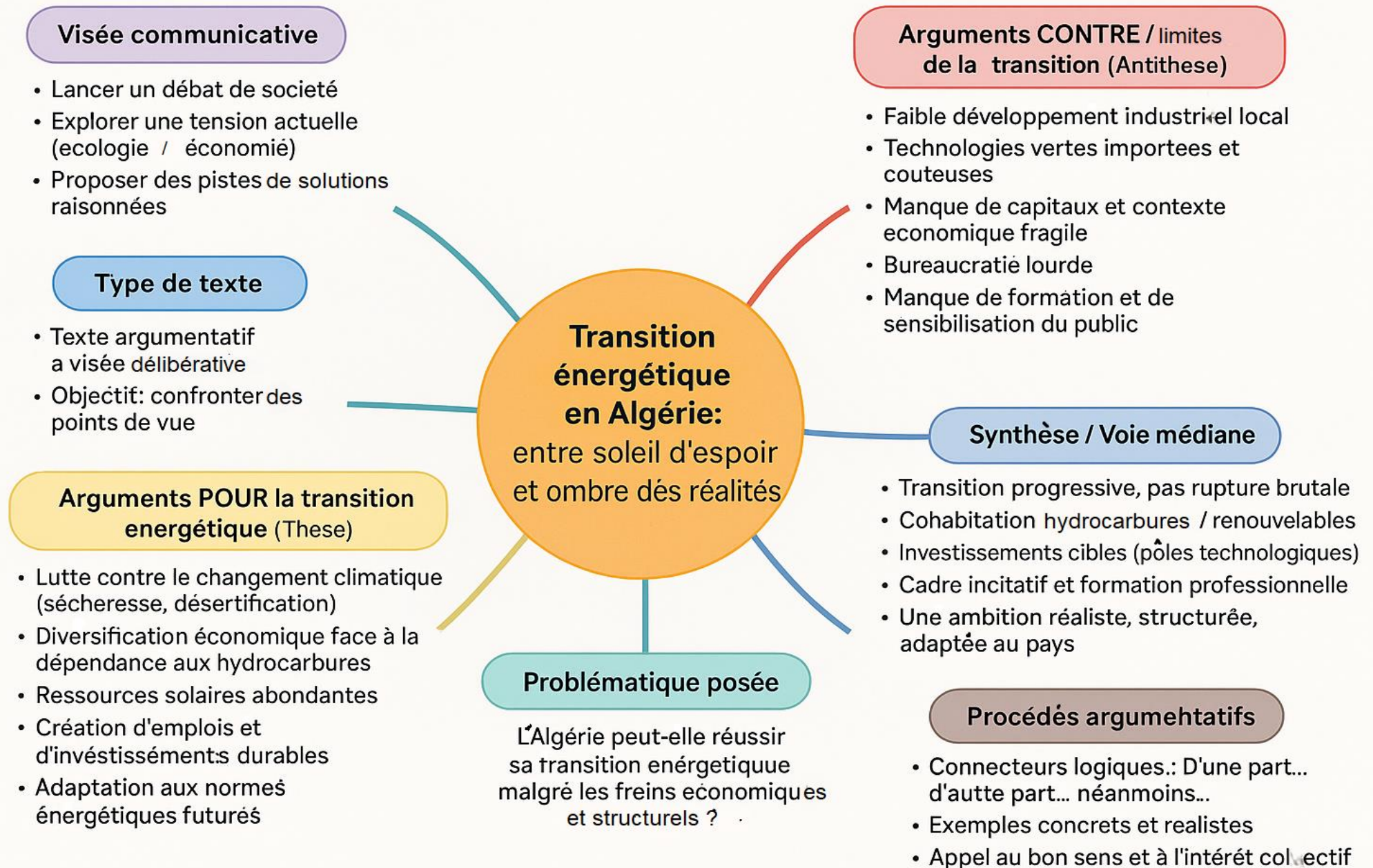
Cependant, d'autres soulignent que cette transition, bien que louable, est aujourd'hui peu réaliste. Le tissu industriel algérien reste faiblement développé, et les technologies nécessaires à la production d'énergie verte sont majoritairement importées. De plus, la mise en œuvre de ces projets nécessite des capitaux considérables, dans un contexte économique national déjà fragilisé. À cela s'ajoutent des obstacles administratifs, le manque de formation spécialisée et la faible sensibilisation de la population aux enjeux énergétiques. Dans ces conditions, il semble difficile d'opérer un changement profond sans planification rigoureuse et sans accompagnement durable.

Pour que la transition énergétique ne reste pas un simple slogan, il est urgent de repenser les priorités nationales. Il ne s'agit pas de rompre brutalement avec les hydrocarbures, mais d'organiser une cohabitation progressive entre les anciennes et les nouvelles sources d'énergie. Le développement de pôles technologiques, la création d'un cadre incitatif à l'investissement vert et la formation d'une main-d'œuvre qualifiée sont autant d'étapes incontournables. La transition énergétique ne doit pas être une utopie coûteuse, mais une ambition structurée et rationnelle. L'Algérie, riche de son soleil et de sa jeunesse, a les moyens d'en faire un levier de renouveau économique et écologique.

Leïla Messaoudi, « L'Algérie face au défi vert », *Le Quotidien de l'Énergie*, n°148, janvier 2024.

Analyse du texte





« Ultra-connectés mais moins concentrés ? Les paradoxes d'une intelligence numérique »

L'ère numérique a engendré une société ultra-connectée où l'information est disponible instantanément, partout, et en permanence. Pour beaucoup, cette accessibilité constitue un progrès extraordinaire : elle rend le savoir universel, stimule la créativité, encourage la collaboration à l'échelle mondiale. On affirme volontiers que l'intelligence collective bénéficie de cette mise en réseau continue des individus et des connaissances. Ce constat positif, bien que justifié en partie, mérite cependant d'être nuancé à la lumière des transformations cognitives qu'induit cette surexposition technologique.

Il serait injuste de nier les apports significatifs de la connectivité généralisée. Jamais dans l'histoire de l'humanité l'accès au savoir n'a été aussi large. Les plateformes éducatives, les encyclopédies en ligne, les forums de discussion et les ressources multimédia offrent à chacun la possibilité de se former, d'apprendre, d'échanger des idées. Cette ouverture stimule l'esprit critique, encourage les démarches autodidactes, et permet de surmonter des barrières géographiques ou sociales autrefois infranchissables. L'intelligence se construit ainsi non plus dans le silence des bibliothèques, mais dans la dynamique interactive d'un monde connecté.

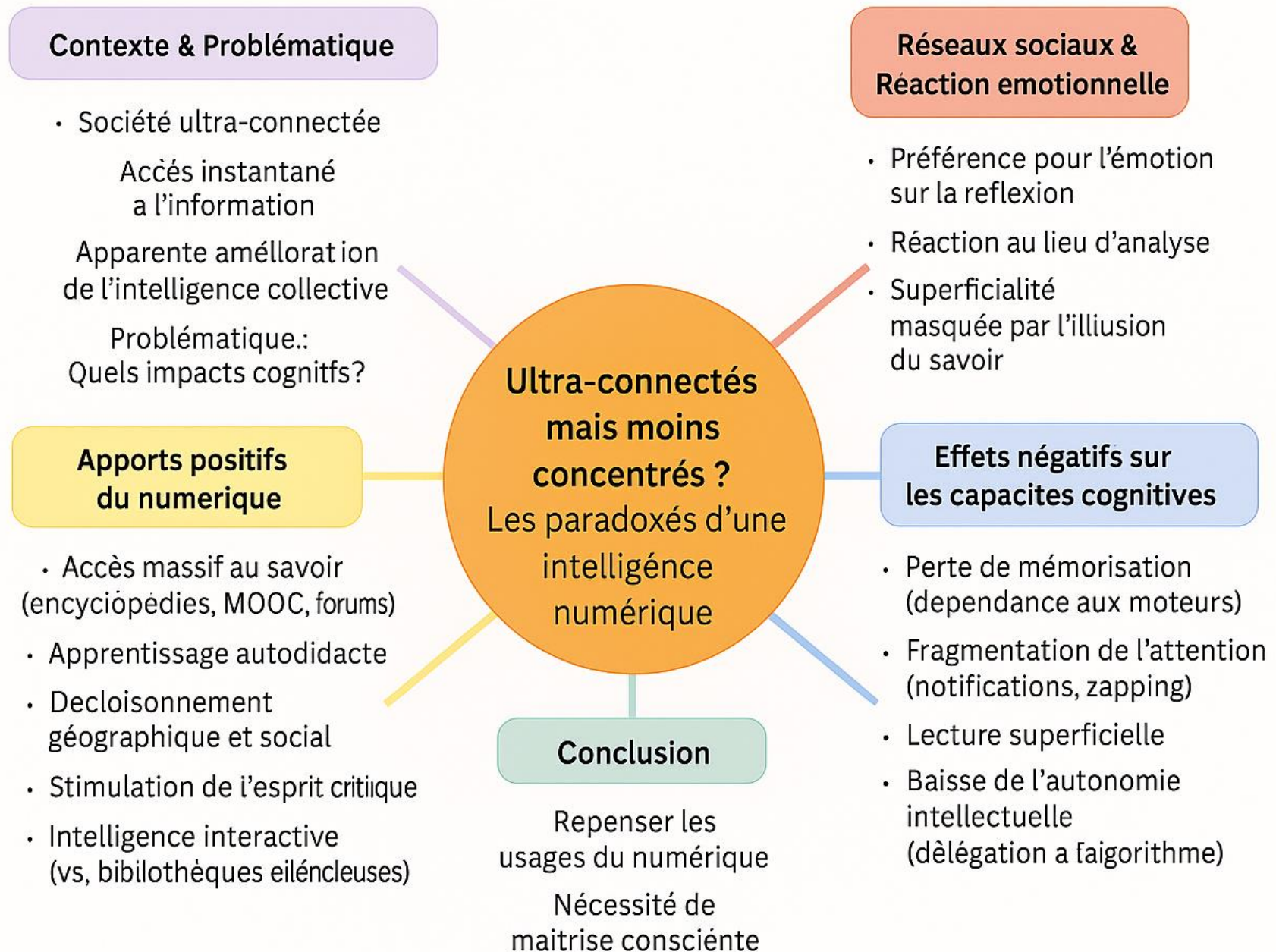
Cependant, ces avantages ne doivent pas occulter les effets pervers d'une surexposition numérique sur les capacités cognitives. À force d'être assistés par des moteurs de recherche, beaucoup peinent à mémoriser des connaissances de base. L'attention se fragmente sous l'effet des notifications, des contenus courts et de la surcharge informationnelle. Le cerveau, sans entraînement à la concentration, s'habitue à zapper, à survoler, à effleurer sans approfondir. En outre, la dépendance aux appareils nuit à l'autonomie intellectuelle : penser par soi-même devient un effort que l'on délègue volontiers à l'algorithme.

Plus grave encore, la multiplication des réseaux sociaux favorise l'émotion au détriment de la réflexion. L'instantanéité pousse à réagir plutôt qu'à penser, à s'indigner plutôt qu'à argumenter. La connectivité ne garantit pas la profondeur intellectuelle ; elle peut, au contraire, entretenir une superficialité masquée par l'illusion du savoir immédiat.

Il ne s'agit donc pas de condamner la connectivité, mais d'en repenser les usages. Pour qu'elle serve véritablement l'intelligence humaine, elle doit être maîtrisée, canalisée, intégrée dans un processus d'apprentissage conscient. La technologie ne saurait remplacer l'effort intellectuel : elle doit en être le prolongement, non le substitut.

Dr Amine Belkacem, Cerveaux sous tension : penser à l'ère du flux, Université d'Alger, Presses Académiques, 2022.

Analyse du texte



« Télétravail : mirage moderne ou piège invisible ? »

L'idée selon laquelle le télétravail représenterait la forme idéale de l'organisation professionnelle moderne s'est largement répandue depuis les bouleversements causés par la pandémie mondiale. Cette vision, promue par de nombreuses entreprises et relayée par les médias, repose sur des arguments attrayants : gain de temps, réduction des déplacements, flexibilité, meilleure conciliation entre vie personnelle et vie professionnelle. Pourtant, malgré l'enthousiasme qu'il suscite, le télétravail n'est pas sans poser de sérieux problèmes. Loin d'être une panacée, il engendre de nouvelles formes de souffrance, d'isolement et d'inégalités qu'il est impératif de considérer.

D'abord, l'argument du bien-être est souvent exagéré. Si certains y trouvent un équilibre salubre, beaucoup d'autres subissent une pression accrue. La frontière entre vie professionnelle et vie privée devient floue : les horaires s'allongent, les sollicitations numériques se multiplient, et la charge mentale augmente. De nombreux salariés déclarent ne plus savoir « déconnecter ». Le télétravail, loin de libérer, asservit parfois davantage.

Ensuite, l'idée selon laquelle le télétravail serait universellement applicable relève d'une illusion. Tous les métiers ne s'y prêtent pas. Il crée ainsi une ligne de fracture entre les salariés « connectés » et ceux qui, du fait de leur secteur ou de leur niveau de qualification, n'ont d'autre choix que de se rendre sur site. Cette différenciation renforce les inégalités professionnelles, sociales et territoriales.

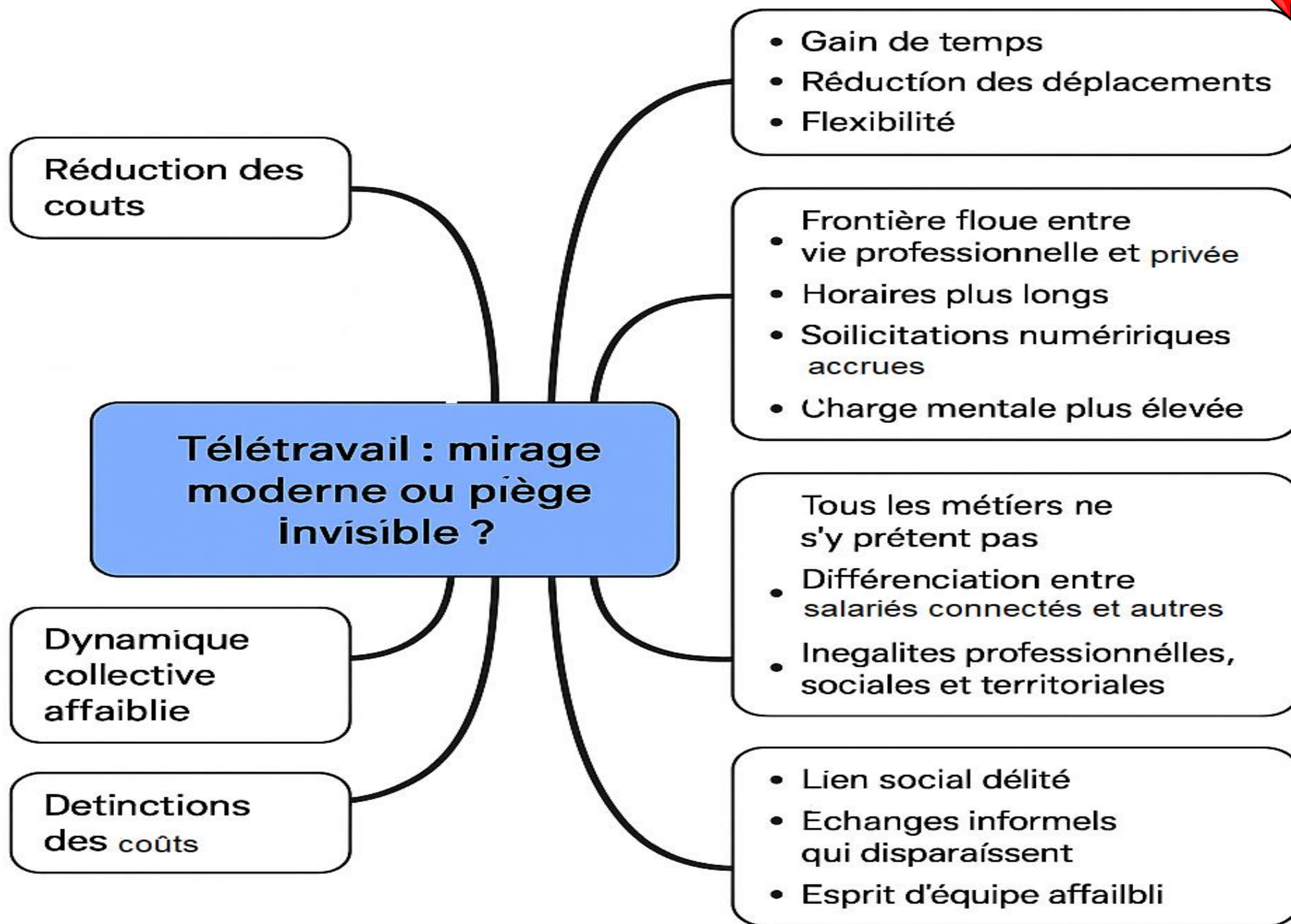
Par ailleurs, le télétravail nuit à la dynamique collective. Le lien social se délite, les échanges informels disparaissent, l'innovation s'appauvrit. Une entreprise n'est pas une simple somme de tâches : elle est aussi un lieu de coopération, de débat et de confrontation des idées. La disparition du cadre commun nuit à l'esprit d'équipe et affaiblit la culture d'entreprise.

Enfin, certains employeurs exploitent le télétravail pour réduire leurs coûts : moins de locaux, moins de charges. Ce gain, présenté comme vertueux, peut masquer une logique de rentabilité froide, où l'humain devient secondaire. À long terme, cette transformation pourrait déshumaniser profondément les relations professionnelles.

Ainsi, malgré les apparences séduisantes, le télétravail ne peut être érigé en modèle absolu. Il doit rester une modalité parmi d'autres, encadrée, réfléchie, et adaptée aux réalités de chacun. S'il peut offrir des avantages indéniables, il n'en demeure pas moins porteur de dérives que seule une vigilance constante permettra d'éviter.

Sonia Aït Yacine, « Travailler à distance : l'envers du décor », *Revue Travail & Société*, vol. 19, mars 2024.

Analyse du texte



APPEL



Bon à savoir !

1. Définition du texte exhortatif

Un texte **exhortatif** est un texte dont le but est de **pousser le lecteur ou l'auditeur à agir** ou à adopter une certaine attitude, une certaine opinion, ou un comportement. Il se caractérise par une **incitation directe** à l'**action**, qu'il s'agisse de convaincre, persuader ou simplement exhorter quelqu'un à prendre une décision.

2. Caractéristiques du texte exhortatif

- ☞ **Ton impératif** : Le texte utilise souvent le **mode impératif** pour inciter l'autre à agir. Il est direct et sans ambiguïté.

☞ **Exemple** : "Agis maintenant !" ou "Ne perds pas cette chance !"

- ☞ **Objectif de persuasion** : Le texte s'appuie sur des **arguments** pour convaincre le destinataire de l'importance de l'action à réaliser.

☞ **Exemple** : "Ce produit va changer votre vie" ou "Si vous ne vous dépêchez pas, vous risquez de manquer cette occasion unique."

- ☞ **Appel aux émotions** : Un texte exhortatif joue souvent sur les émotions de son destinataire, pour le motiver à agir en suscitant des sentiments d'urgence, de culpabilité, ou d'enthousiasme.

☞ **Exemple** : "Pensez à l'avenir de vos enfants !"

- ☞ **Cohérence et logique** : Bien que l'exhortation repose souvent sur des émotions, le texte doit aussi être construit de manière à sembler **logiquement fondé**. Il est important de donner des **raisons convaincantes** pour justifier l'action demandée.

3. Les différentes formes de texte exhortatif

- ☞ **Le discours politique** : Un leader politique peut utiliser un texte exhortatif pour **mobiliser les masses** ou **inciter à voter**.

☞ **Exemple** : "Ensemble, nous pouvons changer la société !"

- ☞ **La publicité** : Dans la publicité, l'exhortation vise à **pousser à l'achat** en vantant les mérites d'un produit ou service.

☞ **Exemple** : "N'attendez plus, offrez-vous ce téléphone révolutionnaire dès aujourd'hui !"

- ☞ **Le discours de motivation** : Utilisé dans des contextes éducatifs ou professionnels, ce type de texte encourage les individus à **réaliser leur potentiel**.

☞ **Exemple** : "Croyez en vous et tout deviendra possible."

- ☞ **Les appels humanitaires ou écologiques** : Ce genre de texte invite à prendre des actions concrètes pour aider une cause.

☞ **Exemple** : "Agissez maintenant pour sauver notre planète !"

4. Exemples d'utilisation d'un texte exhortatif

☞ **Texte exhortatif dans un contexte social :**

Un **appel à la solidarité** pour aider les victimes d'une catastrophe naturelle.

☞ **Exemple :** "Faites un don pour aider les victimes du tremblement de terre.
Votre aide peut sauver des vies."

☞ **Texte exhortatif dans un contexte de prévention :**

Les autorités sanitaires utilisent ce type de texte pour inciter la population à se **protéger** ou à prendre des **mesures préventives**.

☞ **Exemple :** "Protégez-vous contre la grippe : vaccinez-vous maintenant !"

☞ **Texte exhortatif dans la publicité :**

Les publicitaires incitent les consommateurs à **acheter un produit** ou à **s'inscrire à un service**.

☞ **Exemple :** "Inscrivez-vous aujourd'hui pour profiter de notre offre exceptionnelle !"

5. Conseils pratiques pour reconnaître un texte exhortatif

☞ **Chercher un appel direct à l'action :** S'il y a des phrases du type "Faites ceci", "N'attendez plus", ou "Agissez maintenant", c'est probablement un texte exhortatif.

☞ **Repérer les arguments émotionnels :** Si le texte cherche à **émouvoir** pour convaincre (peur, enthousiasme, urgence), il utilise des techniques exhortatives.

☞ **Notez la structure simple :** Introduction – argumentation – conclusion avec appel à l'action.

Carte mentale de l'exhortation



"Algérie solaire : saisissons l'opportunité d'une révolution énergétique"

L'Algérie, riche en ressources naturelles et bénéficiant d'un ensoleillement exceptionnel, se trouve à un moment critique de son histoire énergétique. Depuis les premières grandes découvertes d'hydrocarbures au début du 20^e siècle, le pays a misé sur le pétrole et le gaz pour alimenter son économie. Mais en 2025, l'heure est venue de se tourner résolument vers l'avenir et de repenser son modèle énergétique. La transition vers les énergies renouvelables, et plus particulièrement le solaire, est une occasion en or pour diversifier l'économie et réduire la dépendance excessive aux hydrocarbures.

Le potentiel solaire de l'Algérie est immense. Avec plus de 300 jours de soleil par an dans certaines régions, le pays dispose d'une ressource naturelle quasi inépuisable. En 2025, plusieurs projets ambitieux visant à exploiter ce potentiel ont été lancés, avec une capacité solaire installée qui devrait atteindre 4 GW d'ici 2030. Ces projets sont non seulement une réponse aux défis climatiques mondiaux, mais également une opportunité pour l'Algérie de devenir un leader en matière d'énergies renouvelables, notamment en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

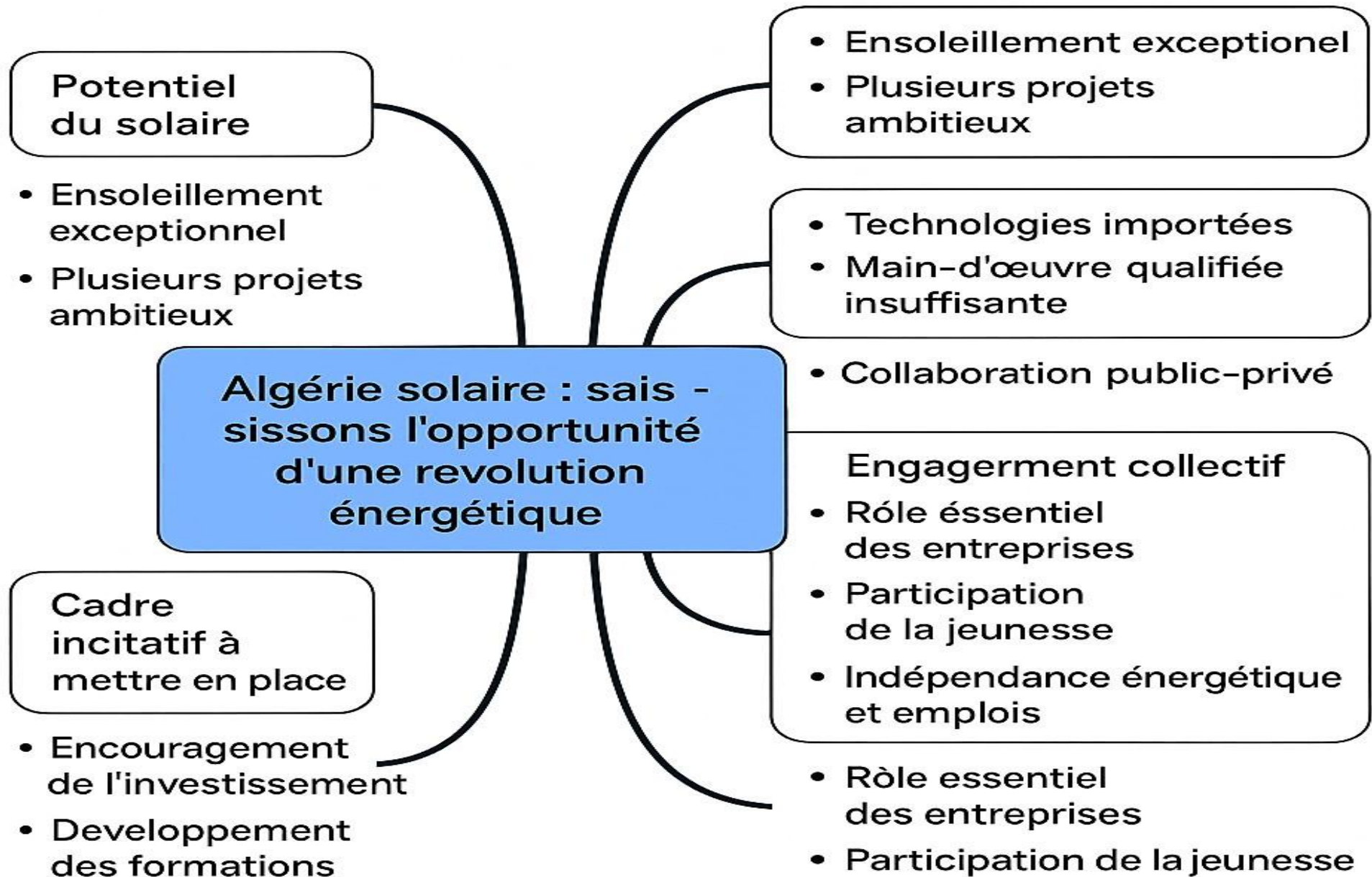
Cependant, cette transition énergétique ne peut se faire sans un investissement significatif dans l'infrastructure. Les technologies nécessaires à la production d'énergie solaire sont majoritairement importées, et le pays manque encore d'une main-d'œuvre hautement qualifiée dans ce domaine. De plus, la mise en place de ces projets nécessite des capitaux considérables, ainsi qu'une collaboration étroite entre le secteur public et privé.

Il est impératif que le gouvernement algérien mette en place un cadre incitatif pour encourager l'investissement dans l'énergie solaire, tout en développant des formations spécialisées et en soutenant l'innovation locale. Le secteur privé, en particulier les entreprises de technologie et d'ingénierie, joue un rôle crucial dans ce processus. Mais il est également essentiel que la jeunesse algérienne, dynamique et ambitieuse, soit pleinement impliquée dans cette transition, en participant aux formations et en apportant des solutions novatrices.

La transition énergétique en Algérie ne doit pas être une utopie. Elle doit devenir une réalité, et cela passe par un engagement clair de la part du gouvernement, des entreprises et des citoyens. En misant sur le solaire, l'Algérie peut non seulement assurer son indépendance énergétique mais aussi créer des milliers d'emplois et garantir un avenir plus durable pour les générations futures.

Algerie360, "5 méga projets solaires en cours : l'Algérie accélère sa transition énergétique en 2025", 7 janvier 2025.

Analyse du texte



"Télétravail : flexibilité ou fracture sociale ?"

Le télétravail, largement adopté depuis la pandémie, est souvent vu comme une solution idéale pour concilier vie professionnelle et vie personnelle. Pour beaucoup, cette nouvelle organisation du travail offre des avantages indéniables, comme la flexibilité des horaires, la réduction du temps passé dans les transports et une meilleure qualité de vie. Cependant, cette vision idyllique du télétravail est loin de refléter la réalité pour de nombreux travailleurs, et elle soulève des questions importantes sur l'égalité d'accès, la santé mentale et la cohésion sociale.

Il est vrai que le télétravail peut offrir une plus grande autonomie et une meilleure gestion du temps. Les travailleurs peuvent adapter leur emploi du temps à leurs besoins personnels, ce qui réduit le stress lié aux trajets quotidiens et à la rigidité des horaires de bureau. Cependant, cette flexibilité peut aussi entraîner une pression accrue, car la frontière entre la vie professionnelle et la vie privée devient de plus en plus floue. De nombreux télétravailleurs se retrouvent à répondre à des emails à toute heure du jour et de la nuit, ce qui peut conduire à un épuisement professionnel et à une surcharge mentale.

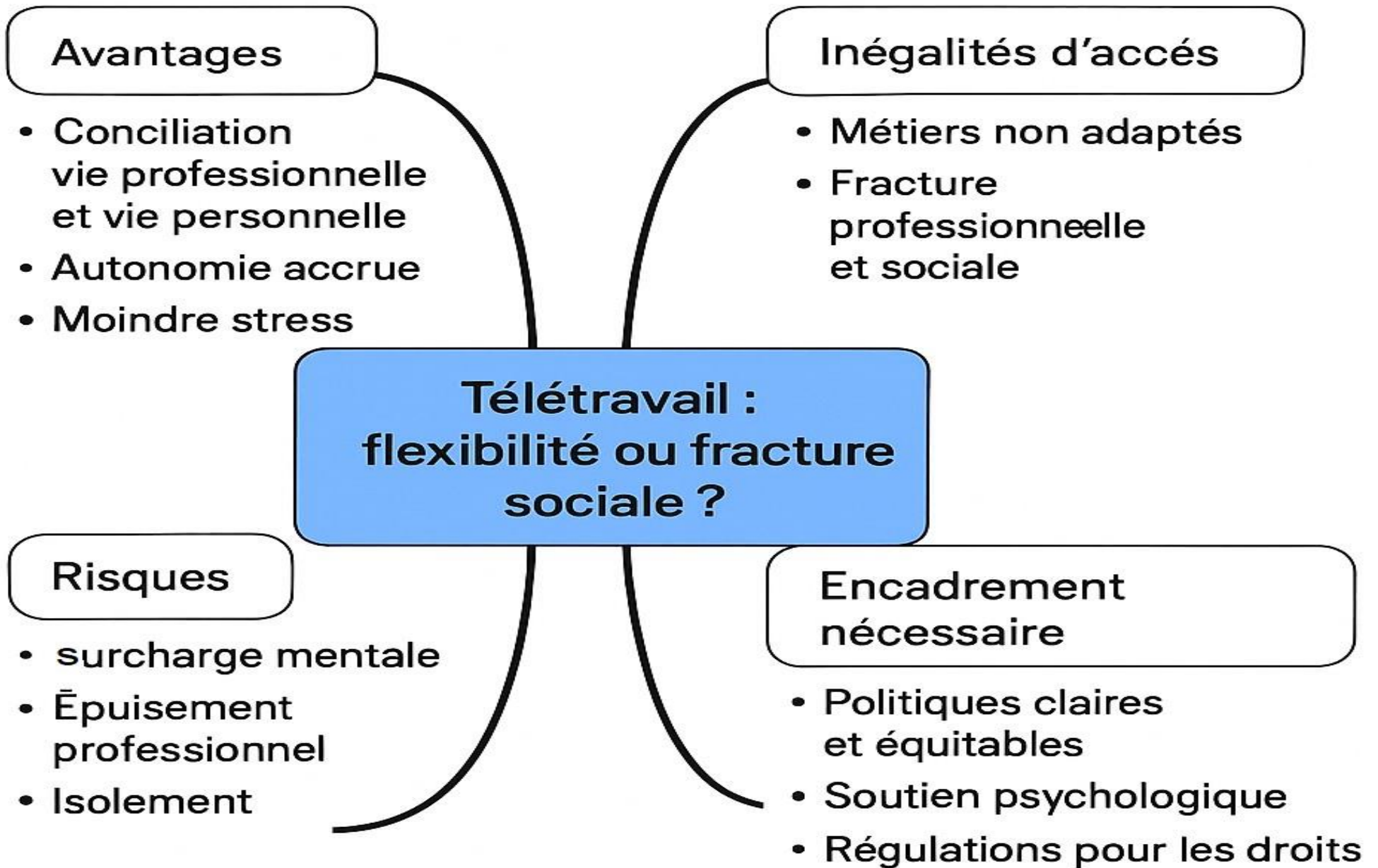
En outre, le télétravail n'est pas une option viable pour tous les métiers. Les travailleurs de certains secteurs, comme ceux de la santé, de l'hôtellerie, du transport ou de la vente au détail, ne peuvent pas exercer leurs tâches à distance. Cela crée une fracture sociale entre ceux qui peuvent bénéficier de cette flexibilité et ceux qui n'y ont pas accès. Cette différenciation renforce les inégalités professionnelles, sociales et territoriales.

Le télétravail nuit également à la dynamique collective d'une entreprise. Les échanges informels, qui sont souvent à l'origine de l'innovation et de la collaboration, sont réduits, ce qui peut entraîner un appauvrissement de la culture d'entreprise. L'isolement des télétravailleurs peut aussi nuire à leur bien-être, car ils perdent le sentiment d'appartenance à une équipe et la possibilité de créer des liens sociaux.

Pour que le télétravail soit une solution bénéfique pour tous, il doit être encadré par des politiques claires et équitables. Les entreprises doivent veiller à ne pas exploiter ce modèle pour réduire leurs coûts et à offrir un soutien psychologique aux travailleurs. Les gouvernements doivent également mettre en place des régulations pour protéger les droits des télétravailleurs et garantir un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Le Monde, "Le télétravail : une solution idéale pour l'avenir du travail ? Une illusion aux effets pervers", 16 avril 2025.

Analyse du texte



"Ultra-connectivité : l'illusion du savoir instantané"

Dans notre société ultra-connectée, l'information est disponible en un clic. Les réseaux sociaux, les moteurs de recherche et les plateformes d'actualité permettent à chacun d'accéder à une quantité massive de données à toute heure du jour et de la nuit. Cette facilité d'accès à l'information est souvent perçue comme un progrès majeur. Elle permet de partager des connaissances, d'accéder à des ressources éducatives et de collaborer à l'échelle mondiale. Pourtant, cette surabondance d'informations peut aussi avoir des effets pervers.

La facilité d'accès à l'information ne garantit pas une meilleure compréhension du monde. En réalité, elle peut conduire à une superficialité du savoir. L'ultra-connectivité entraîne une attention fragmentée, avec des utilisateurs constamment sollicités par des notifications, des messages et des contenus courts. Le cerveau humain, confronté à un flux incessant de données, peine à se concentrer sur des tâches longues et complexes. De plus, la multiplication des sources d'information, dont certaines sont peu fiables ou biaisées, rend difficile la distinction entre les faits et les opinions.

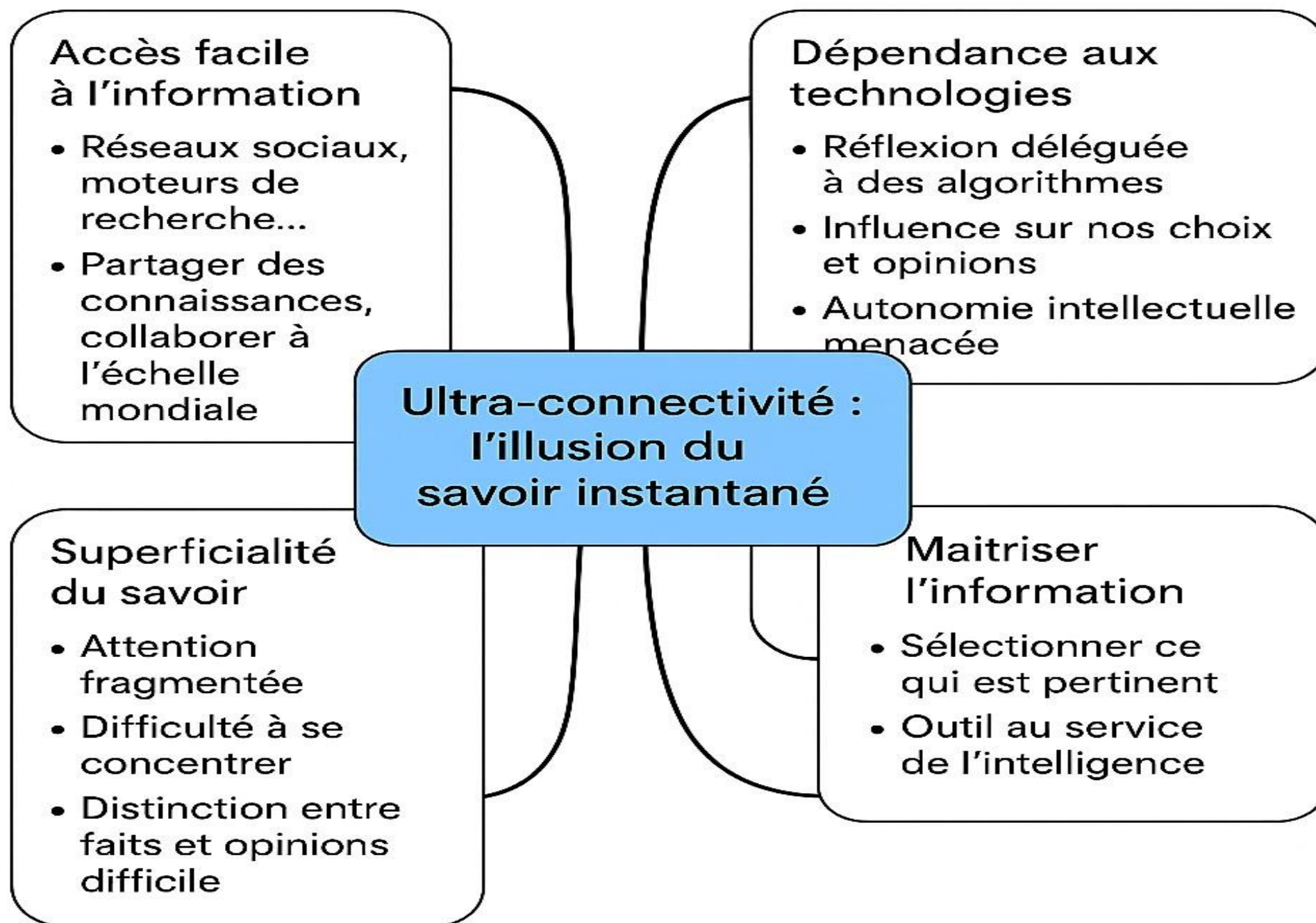
L'un des effets les plus inquiétants de l'ultra-connectivité est la dépendance croissante aux technologies. De plus en plus, les individus délèguent leur réflexion à des algorithmes qui organisent l'information à leur place. Les moteurs de recherche, les applications de recommandation et les assistants vocaux orientent nos choix, influencent nos opinions et nous empêchent de penser par nous-mêmes. Ce phénomène peut avoir des conséquences profondes sur l'autonomie intellectuelle des individus.

Il est donc nécessaire de repenser notre rapport à la connectivité. Plutôt que de se laisser submerger par l'information, nous devons apprendre à la maîtriser, à sélectionner ce qui est pertinent et à prendre du recul par rapport à ce que nous consommons. L'ultra-connectivité ne doit pas devenir une fin en soi, mais un outil au service de l'intelligence humaine.

(Traduit et adapté) The Guardian, "How overconnectivity is ruining our brains and mental health", 13 avril 2025.

Analyse du texte





Gaza : une tragédie humaine qui exige notre mobilisation immédiate

La bande de Gaza, territoire densément peuplé et assiégé, est aujourd'hui le théâtre d'une crise humanitaire d'une ampleur inédite. Depuis le début du conflit en octobre 2023, plus de 51 000 Palestiniens ont perdu la vie, principalement des femmes et des enfants, victimes de frappes aériennes israéliennes intensifiées et d'un blocus qui empêche l'acheminement de l'aide essentielle. Les infrastructures de santé sont en ruines, l'accès à l'eau potable est limité, et la famine menace des millions de civils. Le monde assiste, impuissant, à l'effondrement d'une société déjà fragile, alors que des appels à l'aide restent largement ignorés.

Ce qui se passe à Gaza est une véritable tragédie humaine. La violence et la souffrance quotidiennes deviennent une réalité insupportable pour ceux qui survivent. Les hôpitaux sont saturés, les médecins manquent de matériel et de médicaments pour soigner les blessés, tandis que la population, qui se trouve piégée dans un petit espace géographique, lutte pour trouver des ressources vitales. Les conditions de vie sont devenues intolérables, avec des milliers de personnes vivant dans des conditions insalubres, sans abri, sans nourriture et sans accès à des soins de santé appropriés.

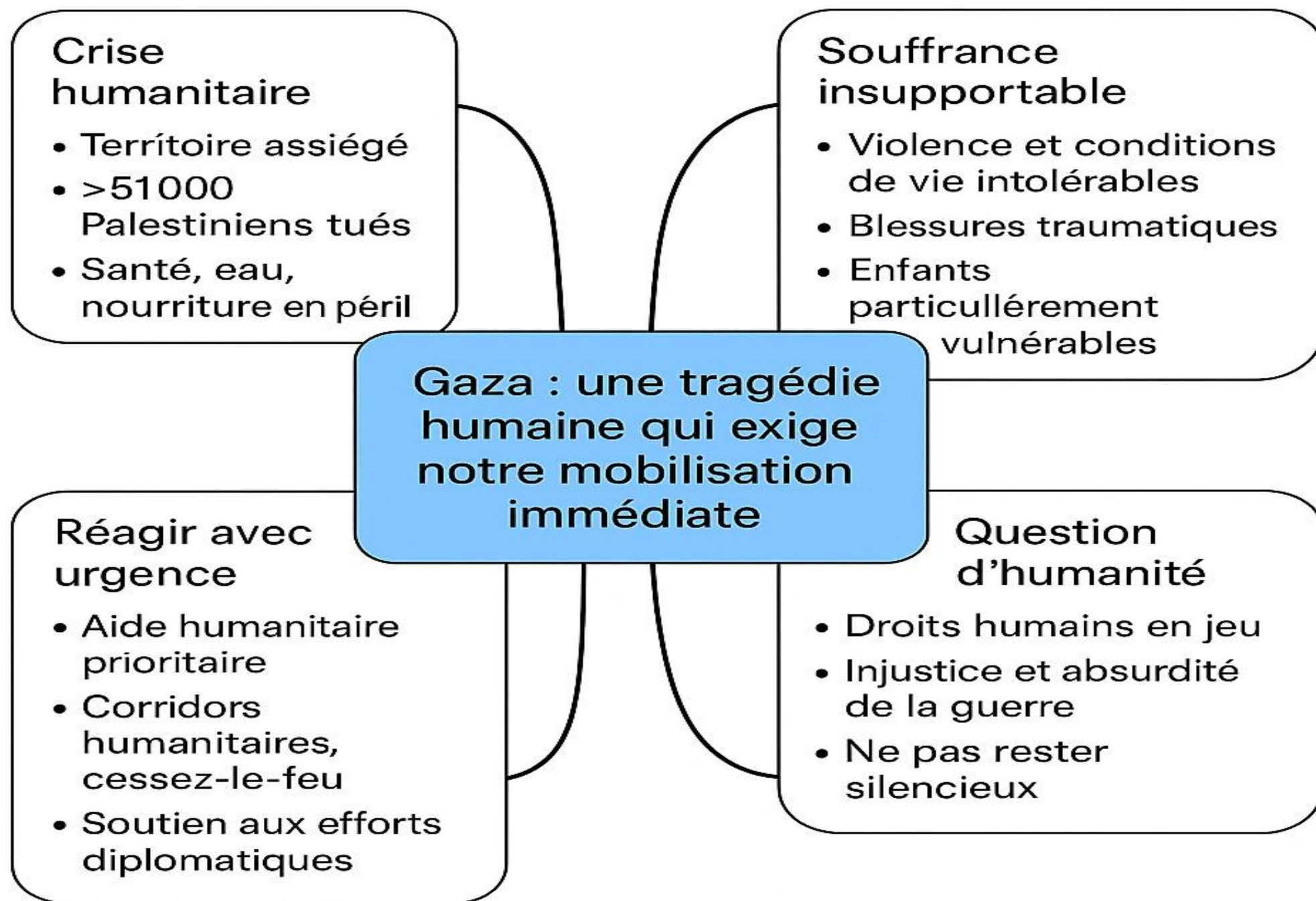
Le 16 avril 2025, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en lumière les besoins de réadaptation non satisfaits à Gaza, soulignant l'ampleur des blessures traumatiques et le manque de services médicaux appropriés. Selon l'OMS, plus de 80% des hôpitaux sont hors service ou ne peuvent pas fonctionner à pleine capacité, augmentant ainsi la souffrance des blessés. Ce rapport dévastateur n'est qu'un écho des conditions de vie extrêmement difficiles dans la région. Les enfants, en particulier, sont les plus vulnérables. Plus de 50% des victimes civiles tuées dans ce conflit sont des mineurs, ce qui reflète la brutalité de l'escalade des violences.

Face à cette situation insoutenable, il est impératif que la communauté internationale réagisse avec urgence. Il est inacceptable que la souffrance des innocents à Gaza continue sans intervention réelle et efficace. L'aide humanitaire doit être une priorité absolue. Des corridors humanitaires doivent être ouverts sans condition, et les Nations unies doivent exercer une pression immédiate pour mettre en place un cessez-le-feu. Plus que jamais, il est crucial de soutenir les efforts diplomatiques visant à instaurer une paix durable et de permettre aux Palestiniens de reconstruire leur avenir dans un environnement pacifique.

La situation à Gaza ne concerne pas uniquement les Palestiniens ou les Israéliens. C'est une question de droits humains, de dignité et de justice universelle. Le monde entier doit prendre conscience de la gravité de la situation et s'engager activement pour mettre fin à cette guerre absurde. Chaque jour perdu, chaque vie emportée dans cette guerre brutale est une tragédie collective. C'est le moment de dire « assez ! » et de faire entendre une voix forte pour la paix, pour l'humanité. Ce n'est pas seulement une question de politique, c'est une question d'humanité, et l'humanité ne doit pas rester silencieuse face à l'injustice.

Organisation mondiale de la santé (OMS) - [Rapport OMS sur la situation à Gaza](#)

Analyse du texte



La nouvelle fantastique



Bon à savoir !

- La nouvelle fantastique est un texte narratif qui mêle le réel et le surnaturel. Le point de départ de la nouvelle fantastique est réaliste, puis interviennent des éléments surnaturels qui ont été annoncé par divers indices. Il peut naître d'une rupture soudaine dans un état calme et serein. Certains lieux (paysage lugubre, lieu isolé) et certains moments (la nuit, l'hiver) sont particulièrement propices aux manifestations surnaturelles.
- **Le personnage principal est souvent le narrateur du récit** : il raconte son aventure à la première personne du singulier et relate une histoire passée : il en fait donc un **récit rétrospectif**.

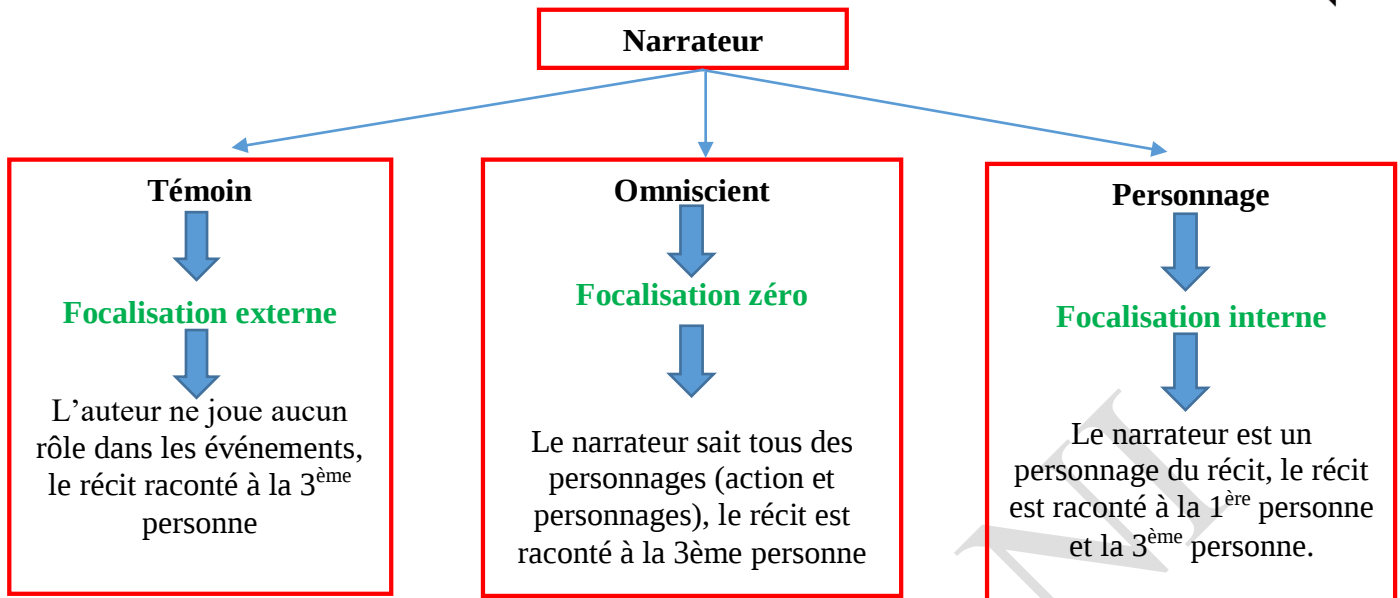
La récit fantastique se compose de cinq (05) parties :

- ☞ **La situation initiale** : Le début de l'histoire, présentation des personnages, le cadre spatio-temporel, présente une situation stable et équilibré.
- ☞ **L'élément déclencheur** : Un élément ou un personnage vient perturber l'histoire, une action inattendue qui modifie le cours de l'histoire (on bascule vers l'irréel, le fantastique)
- ☞ **Déroulement des événements** : L'histoire poursuit son cours, les événements et les actions s'enchainent.
- ☞ **Dénouement** : La situation trouve un nouvel équilibre, c'est le moment où l'histoire tourne vers le bon ou le mauvais.
- ☞ **Situation finale** : L'histoire est terminée, elle retrouve l'équilibre de la situation initiale ou poursuit un nouvel équilibre (bon ou mauvais)

La focalisation :

C'est le point de vue selon lequel l'histoire est racontée. Il faut distinguer auteur, écrivain et narrateur (être fictif qui raconte l'histoire). Il existe trois **(03)** catégories de focalisation :

- ☞ **Focalisation zéro** : le narrateur omniscient voit tout, sait tout. Il connaît les tenants et les aboutissants de l'histoire, il a accès à la psychologie de tous les personnages et peut se déplacer à sa guise dans l'espace et dans le temps de l'histoire.
- ☞ **Focalisation interne** : le narrateur se glisse dans la conscience d'un personnage précis, dont il adopte la vision subjective. Le narrateur ne dit que ce que sait le personnage.
- ☞ **Focalisation externe** : le narrateur, extérieur à l'histoire, est en position de témoin neutre. Telle une caméra, il n'a pas accès à la conscience des personnages.



a- Chronologie respectée :

L'auteur peut choisir de rapporter les événements en respectant leur chronologie selon une progression linéaire, autrement dit, en respectant leur succession dans le temps.

b- Chronologie bouleversée :

Pour rendre son récit vivant ou plus clair, le narrateur peut modifier l'ordre chronologique en effectuant des retours en arrière ou des anticipations.

1/ Le retour en arrière (analepse) :

L'auteur raconte le passé d'un personnage ou évoque des faits anciens qui expliquent l'origine des événements racontés. Le retour en arrière retarde l'action principale.

Les retours en arrière sont introduit par des expressions telles que : quelques jours auparavant, la veille, autrefois, avant, il y a des jours / mois / années...

2/ L'anticipation (Prolepse) :

L'auteur peut interrompre le déroulement du récit pour raconter ou annoncer des événements qui se produiront plus tard dans l'histoire.

Ce procédé est introduit par des termes tels que : plus tard, par la suite, bientôt, ensuite...

✚ Le rythme du récit (rapport temps de l'histoire / temps de la narration) :

Pour connaître le rythme du récit, on compare la durée de l'histoire (qui est une série d'événements qui se déroulent avec des personnages, dans un lieu et un temps donnés) et la durée de la narration (action et manière de raconter l'histoire).

Le rythme du récit varie donc selon le rapport histoire et narration. Le narrateur peut accélérer ou ralentir les actions de l'histoire et cela, selon les cas suivants :

☞ **La scène** : [le temps de la narration (TN) = le temps de l'histoire (TH)]

Dans ce cas, il existe une équivalence entre le temps de la narration et le temps de l'histoire. Le narrateur donne l'impression de raconter l'action en temps réel (ex : les dialogues).

☞ **Le sommaire** : [le temps de la narration (TN) < le temps de l'histoire (TH)]

Le narrateur rapporte toute un période en quelques lignes du texte. Le rythme du récit s'accélère.

☞ **Le ralenti :** [le temps de la narration (TN) > le temps de l'histoire (TH)]

Dans ce cas, la narration développe longuement un événement qui ne prend que quelques secondes dans l'histoire.

☞ **La pause :** [le temps de l'histoire (TH) = 0]

Le narrateur suspend pour un temps le fil de l'histoire pour par exemple une description qui n'a pas d'incidence sur la suite du récit.

☞ **L'ellipse :** [le temps de la narration (TN) = 0]

Le narrateur passe sous silence une période de l'histoire.

✚ **Les points de langues pertinents :**

- Les temps du récit (imparfait, passé simple)
- La focalisation
- Les modalisateurs
- Le conditionnel passé (pour exprimer le doute et l'incertitude)
- Les figures de style (métaphore, comparaison, personnification)

L'escalier du grenier

J'écris cette histoire sans trop savoir pourquoi, sinon pour me libérer de ce souvenir qui me hante depuis des années. Je ne suis pas un homme sujet aux hallucinations, ni porté sur l'ésotérisme. Mais ce que j'ai vu dans cette maison, je ne l'explique pas. Et je doute que quelqu'un le puisse.

Il y a cinq ans, j'ai hérité de la maison de mon oncle, un homme solitaire que je connaissais à peine. L'endroit se trouvait en lisière d'un village presque abandonné. L'intérieur sentait le renfermé, et la poussière recouvrait tout. Ce qui m'intrigua immédiatement, ce fut une trappe au plafond du couloir, menant, selon toute logique, au grenier.

Je décidai de ne pas y monter tout de suite. Il y avait tant à nettoyer. Mais chaque soir, alors que je m'installais au salon, j'entendais des craquements. Des pas. Toujours au même rythme. Comme si quelqu'un montait lentement un escalier... mais à l'envers, du haut vers le bas. Pourtant, le grenier n'avait pas d'escalier, seulement une échelle en bois que je n'avais jamais installée.

Un soir, je pris mon courage à deux mains. Je plaçai l'échelle et soulevai la trappe. Une odeur de moisi s'échappa. J'éclairai l'espace avec ma lampe torche. Il était vide. Mais alors que je redescendais, un souffle glacé me frôla la nuque, et j'entendis un grincement net, comme celui d'une marche de bois. J'étais figé.

Les nuits suivantes, les bruits s'intensifièrent. Ce n'était plus seulement des pas. C'étaient des râles. Des gémissements étouffés. Puis un soir, la trappe s'ouvrit toute seule. Lentement. Sans courant d'air. Sans raison.

Je quittai la maison cette nuit-là. Depuis, je n'y suis jamais retourné. Le notaire me dit qu'elle avait été vendue à un collectionneur d'objets anciens. Je n'ai pas voulu en savoir plus.

Je ne peux pas prouver ce que j'ai entendu, ni ce que j'ai ressenti. Mais chaque fois que je ferme les yeux, je revois cette trappe, lentement ouverte, comme une bouche prête à avaler. Et j'entends encore, au loin, le bruit d'un escalier qui n'existe pas.

L'escalier du grenier, Paris : Éditions de l'Étrange, 2019.

Analyse du texte

Schéma narratif

• Situation initiale

Le narrateur hérite de la maison de son oncle, située dans un village presque abandonné.

• Élément déclencheur

Il entend des bruits étranges provenant du grenier, sans y être encore monté.

• Péripéties

Exploration du grenier, bruits anormaux, apparition de phénomènes inexplicables (trappe qui s'ouvre seule, souffle glacé, gémissements).

• Dénouement

Le narrateur fuit la maison, terrifié.

• Situation finale

Il n'est jamais retourné dans la maison, mais reste hanté par ce souvenir.

Visée communicative

- **Inform** le lecteur d'un événement étrange
- **Susciter le doute**, l'inquiétude, voire la peur
- **Troubler les repères rationnels** du lecteur

L'escalier du grenier

Temps du récit

- **Passé simple** → narration des actions principales
- **Imparfait** → descriptions, habitudes, ambiance

Focalisation

- **Focalisation interne**

Le narrateur est personnage principal → on vit les événements à travers ses sensations, ses peurs, ses doutes

Éléments descriptifs & figures de style

- **Ambiance inquiétante :**
 - Lieux isolés, décrépits, sombres
 - Odeur de moisi, craquements, souffle, râles
- **Figures de style :**
 - **Métaphore :** la trappe, comme une bouche prête à avaler
 - **Personnification :** le bruit d'un escalier qui n'existe pas
 - **Comparaison :** comme si quelqu'un montait...
- **Objets clés :**
 - Trappe au plafond
 - Échelle en bois
 - Lampe torche
 - Maison ancienne

Quand j'ai commencé mon stage à l'hôtel Marlowe, je ne me doutais pas que ma première affectation serait aussi étrange. On m'avait confié l'inventaire des chambres inutilisées. L'hôtel, ancien, regorgeait de pièces fermées depuis des années, dont la fameuse 209.

Le directeur avait été clair : « N'entrez pas. Elle est condamnée. On la garde fermée pour des raisons administratives. » Mais sa voix trahissait une gêne. La curiosité me rongait. Un soir, alors que je terminais ma tournée, je passai devant la porte. Elle était entrouverte. Juste assez pour apercevoir l'ombre d'un meuble et le reflet d'un miroir.

J'entrai, malgré moi. L'air y était froid, chargé d'humidité. La pièce semblait intacte, figée dans une époque révolue : papier peint fleuri, chaise à bascule, phonographe. Mais ce qui attira mon attention, ce fut le miroir. Haut, ancien, au cadre craquelé. Il était tourné vers le mur. Je le redressai.

Je vis mon reflet, bien sûr... mais aussi celui d'une femme. Derrière moi. Immobile. Le cœur battant, je me retournai : rien. J'aurais dû fuir. Au lieu de cela, je posai la main sur la surface du miroir. Elle était chaude.

Les jours suivants, je fis des cauchemars. La femme du miroir revenait chaque nuit. Elle ne parlait pas, mais ses yeux... ils me suppliaient. Ou me maudissaient. Je ne savais plus. La pièce 209 m'appelait. Une nuit, j'y retournai.

Le miroir vibrait. Littéralement. Je vis mon reflet s'effacer, remplacé par celui de la femme, les mains plaquées contre la vitre, comme emprisonnée. Puis elle parla : « Tu es venu. »

Je me suis évanoui.

À mon réveil, j'étais dans mon lit. Mais depuis ce jour, tous les miroirs me renvoient un reflet décalé. Mes gestes ont un léger retard. Parfois, ils ne suivent pas du tout. Comme si... ce n'était plus moi.

La pièce 209, Lyon : Presses Obscures, 2021.

Schéma narratif

• Situation initiale

Le narrateur débute un stage à l'hôtel Marlowe et reçoit une mission banale.

• Élément déclencheur

Il découvre que la porte de la chambre 209, censée être fermée, est entrouverte.

• Péripéties

Entrée dans la chambre, découverte du miroir, apparition de la femme, cauchemars, retour nocturne, contact surnaturel.

• Dénouement

Le narrateur s'évanouit après l'apparition de la femme dans le miroir.

• Situation finale

Il se réveille chez lui, mais les miroirs ne reflètent plus ses gestes normalement — il est transformé.

Visée communicative

- **Troubler le lecteur** en mêlant réalité et surnaturel
- **Instaurer une atmosphère d'angoisse**
- **Susciter la réflexion** sur l'identité, le reflet, le double

La pièce 209

Temps du récit

- **Passé simple** → narration des actions principales
- **Imparfait** → descriptions, contextes, atmosphère

Focalisation

- **Focalisation interne**

Le narrateur est personnage principal → on vit les événements à travers ses sensations, ses peurs, ses doutes

Éléments descriptifs & figures de style

- **Ambiance inquiétante :**
 - Chambre figée dans le temps
 - Air froid, humidité, décor ancien (chaise à bascule, phonographe)
 - Présence silencieuse et oppressante
- **Figures de style :**
 - ☐ **Métaphore** : *la pièce m'appelait*
 - ☐ **Personnification** : *le miroir vibrait*
 - ☐ **Antithèse** : *me suppliaient. Ou me maudissaient.*
- **Objets clés :**
 - ☐ **Le miroir** : passage entre deux réalités, reflet de l'âme ?
 - ☐ **La pièce 209** : lieu interdit, mémoire figée

Chaque année, à la même date, un pensionnat abandonné au nord de la ville semblait s'illuminer l'espace d'une nuit. Ceux qui en parlaient prétendaient entendre des voix d'enfants, des rires étouffés, et parfois, une cloche qui sonnait minuit.

En 1972, un journaliste du nom de Léonard Brémont décida d'enquêter. Il arriva le 1er novembre, appareil photo en bandoulière. Le bâtiment était en ruine, mais l'entrée était curieusement dégagée. La porte céda d'un coup sec. L'intérieur, poussiéreux et vide, gardait pourtant une atmosphère... habitée.

Vers minuit, alors qu'il photographiait un ancien dortoir, il entendit des chuchotements. Des voix d'enfants récitant une leçon. Il s'approcha du couloir principal, et soudain, la lumière revint. Les murs étaient redevenus neufs. Des élèves en uniforme passaient devant lui sans le voir. Le pensionnat avait repris vie.

Il tenta de parler, de les toucher, mais ses mains traversaient les corps comme de la brume. Un vieil homme, sans âge, en blouse noire, descendit l'escalier : le directeur. Il fixa Léonard. « Vous n'auriez pas dû entrer. Minuit n'est pas pour les vivants. »

Le décor vacilla. Des cris remplacèrent les rires. Les murs brûlaient. Le pensionnat s'effondrait lentement. Léonard courut vers la sortie, mais la porte avait disparu.

On retrouva son appareil photo devant le bâtiment, sans lui. Sur les clichés, on voit des enfants figés, les yeux vides, et un homme debout au centre, les bras ouverts, comme s'il accueillait une classe invisible. Mais Léonard n'apparaît sur aucune photo.

Depuis, chaque 1er novembre, le pensionnat s'illumine encore. Et parfois, à travers une vitre brisée, on distingue un homme, debout dans un couloir, appareil en main, figé pour l'éternité.

**Léonard Brémont, *Le pensionnat de minuit*,
Marseille : Archives Fantômes, 1974.**

Schéma narratif

• Situation initiale

Légendes autour d'un pensionnat abandonné qui « revit » chaque 1er novembre.

• Élément déclencheur

Un journaliste décide d'enquêter et entre dans le bâtiment.

• Péripéties

Découverte du pensionnat réanimé, élèves fantomatiques, rencontre du directeur, transformation brutale du décor (incendie, cris).

• Dénouement

Léonard tente de fuir, mais reste piégé à l'intérieur.

• Situation finale

Il disparaît ; seules les photos restent. Chaque année, l'apparition continue, et il est peut-être devenu un spectre.

Visée communicative

- Plonger le lecteur dans une atmosphère surnaturelle
- Faire naître le doute entre réalité et illusion
- Créer un malaise progressif jusqu'à la disparition finale du personnage
- Mettre en garde contre la curiosité ou la transgression des limites

Le pensionnat de minuit

Éléments descriptifs & figures de style

• Ambiance étrange et menaçante :

- Atmosphère irréelle, transition brutale entre passé et présent
- Pensionnat vivant puis en feu
- Fantômes figés, yeux vides

• Objets symboliques :

- Appareil photo : mémoire, preuve troublante, reflet de l'invisible
- Cloche de minuit : passage entre deux mondes
- Vitres brisées : frontières entre réel et au-delà

• Figures de style :

- Métaphore : figé pour l'éternité
- Antithèse : Minuit n'est pas pour les vivants
- Personnification : le pensionnat avait repris vie

Temps du récit

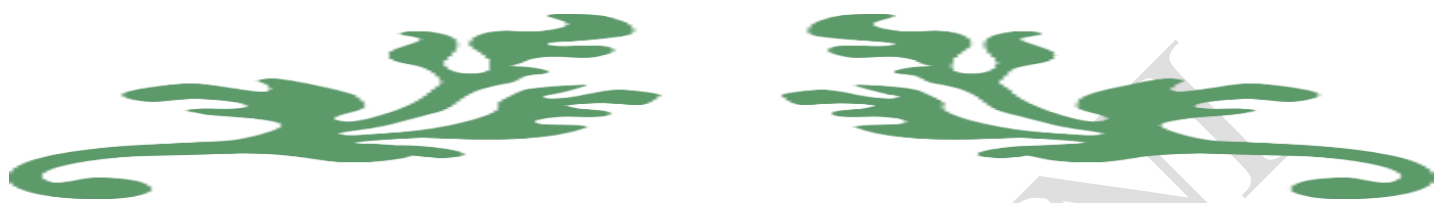
- Passé simple → narration principale (actions de Léonard)
- Imparfait → descriptions de l'atmosphère, du lieu, des habitudes

Focalisation

Focalisation externe avec moments internes

Narrateur extérieur à l'histoire, mais qui adopte ponctuellement le point de vue de Léonard (on suit ses découvertes, ses émotions, ses actions)

C'est donc une focalisation mixte, avec une dominante externe (pas de



Visées communicatives



✚ Qu'est-ce que la visée communicative ?

La visée communicative d'un texte correspond à l'**intention** (**objectif, but**) de **communication** de **l'auteur**, c'est-à-dire ce qu'il cherche à faire en s'adressant à son destinataire : informer, convaincre, persuader, émouvoir, faire peur, etc.

1. Le texte historique

☞ **Définition** : Le texte historique a pour but d'informer le lecteur sur des événements réels du passé. Il repose sur une recherche de vérité, des faits vérifiés et une présentation objective.

☞ **Exemples de visées communicatives** :

- Informer sur un événement historique
- Expliquer les causes et les conséquences d'un fait.
- Mettre en lumière les causes et les conséquences
- Transmettre la mémoire collective
- Rendre hommage à une personne
- Commémorer un événement / une date
- Dénoncer les actes horribles / torture / génocide

2. Le texte argumentatif

☞ **Définition** : Le texte argumentatif a pour but de convaincre ou persuader le lecteur d'adopter une idée, une opinion ou une position.

☞ **Exemples de visées communicatives** :

- Défendre une thèse
- Réfuter une thèse opposée
- Amener à réfléchir sur un problème

3. Le texte exhortatif

☞ **Définition** : Le texte exhortatif vise à inciter ou appeler à l'action. Il utilise un ton souvent persuasif, enthousiaste ou solennel.

☞ **Exemples de visées communicatives** :

- Encourager à agir
- Appeler à la mobilisation
- Donner des conseils ou des ordres
- Sensibiliser et inciter à l'action

4. La nouvelle fantastique

☞ **Définition** : La nouvelle fantastique cherche à troubler, inquiéter, voire effrayer le lecteur en introduisant un élément surnaturel dans un monde réaliste.

☞ **Exemples de visées communicatives** :

- Créer le doute chez le lecteur
- Provoquer l'angoisse ou la peur
- Jouer avec l'imagination

	Texte historique	Texte argumentatif	Texte exhortatif (appel)	Nouvelle fantastique
A quel genre (type de discours) appartient ce texte ?	Texte historique Discours narratif	Texte et discours argumentatif	C'est un appel, son discours est exhortatif	C'est un récit, une nouvelle fantastique
Quels sont les éléments qui le montrent ? A quoi le reconnaissez-vous ?	Les évènements, les dates, les indices temporels, les noms propres, des personnages historiques	La thèse – l'antithèse – les arguments.	Les verbes d'états, d'opinion, les verbes de modalité (falloir-devoir pouvoir), verbes performatifs, impératif	Lexique de l'étrange (fantastique), structure narrative d'une nouvelle fantastique.
L'auteur (peut être parfois le narrateur lui-même)	Un historien, l'auteur : un témoin de l'évènement, un écrivain (journaliste), un chercheur, Un scientifique, un politicien, un écologiste, un homme politique, un responsable d'une ONG (organisme non gouvernemental), etc.			
Le temps dominant et sa valeur (on doit voir les verbes et le temps le plus utilisé)	- Présent (de narration ou d'énonciation, de vérité générale, scientifique et surtout présent historique) - Imparfait (exprimant des actions qui durent et non limitées par le temps, utilisé aussi dans la description et les commentaires) - Le passé simple (exprime des actions brèves et qui succèdent dans le temps « l'une après l'autre ») - Le futur simple (exprime un fait dans l'avenir, raconter un évènement, exprimer un souhait ou un vœu) - Le mode impératif (exprime l'ordre ou le conseil) - Le mode subjonctif : exprime le souhait, parfois l'ordre, la volonté, le regret, le doute, l'hypothèse - Le mode conditionnel : exprime le souhait, le regret, le doute, la possibilité, la supposition			
Plan du texte	Raconter chronologiquement les faits historiques, des évènements reliés par des articulateurs logiques et chronologiques (peut contenir des citations ou des témoignages)	Plan à une seule thèse, ou plan à deux thèses (Plan dialectique classique) – Problématique→ Thèse→ arguments→ exemples→ transition → antithèse→ arguments→ exemples→ Conclusion générale	- Constat et situation dans laquelle on pose le problème. - Après on doit dénoncer cette situation. - Appelez au changement Proposez des solutions - Exprimer l'espoir - (essentiellement 3 PARTIES : expositive + argumentative + exhortative)	Plan narratif - Situation initiale - Élément perturbateur - Déroulement des événements - Dénouement - Situation finale
Quelle est la visée (communicative) du texte (de l'auteur) ? Dans quel but (objectif) ce texte a été écrit ?	Une visée informative, dans le but d'informer De convaincre sur la véracité d'un fait historique, etc.	Visée argumentative, persuasive - dans le but de convaincre et de persuader C'est de faire réagir et Interpeller	Pour convaincre le récepteur de la nécessité du changement Inciter le récepteur à agir Eveiller le lecteur sur un danger et le sensibiliser Lancer un appel en urgence afin d'aider rapidement.	Susciter l'imaginaire chez le lecteur et provoquer en lui l'émotion (peur, vengeance, bonheur... selon le thème du récit)



Production écrite

Le compte rendu objectif / critique

Pense-bêtes (Compte rendu)

Essai (Production libre)



Bon à savoir !

Qu'est-ce qu'un compte rendu ?

Le **compte rendu** est une reformulation structurée d'un document, d'une œuvre ou d'un événement, dont la fonction principale est de **relater fidèlement un contenu, une expérience ou un événement**, tout en facilitant sa compréhension par un tiers. Il sert **d'interface entre un document ou une situation source** (livre, film, conférence, événement, expérience...) et un **lecteur qui n'y a pas eu accès directement**. Ce type de texte combine **objectivité, clarté, et précision**. Il peut être objectif (neutre, factuel) ou critique (avec une évaluation personnelle).

1. Le compte rendu **objectif**

Le **compte rendu objectif** a pour but de **présenter de façon neutre et fidèle le contenu d'un texte, d'une œuvre ou d'un événement, sans** intervention personnelle du rédacteur. Il est utilisé dans les domaines **scolaires, scientifiques, professionnels**, lorsque l'on attend du rédacteur une restitution pure des faits ou des idées.

- **Caractéristiques :**

- Absence de jugement ou de prise de position
- Usage fréquent du **présent de l'indicatif** pour relater les faits
- Style **clair, précis et sobre**
- Structure logique : présentation de l'auteur ou du contexte, résumé du contenu, conclusion factuelle.

- **Finalité :** Permettre à un lecteur de **comprendre l'essentiel d'un contenu** qu'il n'a pas directement consulté.

2. Le compte rendu **critique**

Le **compte rendu critique**, quant à lui, combine **rapport de lecture et évaluation personnelle**. Il vise non seulement à présenter l'œuvre ou le fait observé, mais aussi à **l'interpréter, l'analyser et le juger** selon des critères définis (valeur esthétique, pertinence, efficacité, cohérence...).

- **Caractéristiques :**

- Présence de **commentaires personnels** argumentés ;
- Jugements **étayés par des exemples précis** tirés de l'œuvre ;
- Introduction situant l'œuvre, **développement mêlant résumé et critique**, et conclusion synthétique qui peut recommander ou déconseiller l'œuvre.

- **Compétences mobilisées :**

- Capacité à **argumenter** et à **défendre une opinion** ;
- Capacité à **relever des éléments pertinents** dans l'œuvre ou l'événement ;
- Bonne maîtrise du **langage évaluatif et argumentatif**.

- **Finalité :** Informer **et orienter le lecteur** en lui offrant une lecture critique et personnelle du contenu analysé.

Le compte rendu critique est réservé
seulement pour les classes de **langues
étrangères**

Tableau comparatif des deux types :

Critères	Compte rendu objectif	Compte rendu critique
Ton	Neutre, sans jugement	Subjectif, avec opinion
But	Informer	Évaluer, commenter
Présence du 'je'	Absente	Possible
Modalisation	Faible ou inexistante	Forte (jugement, appréciation)
Structure	Introduction / développement / conclusion	Idem avec jugement argumenté

Tableau des critères à respecter pour rédiger un compte rendu objectif / critique

• Critères de réussite :

Les critères
9 et 10 sont
destinés
seulement
pour le
compte
rendu
critique

- 1) L'introduction doit contenir les informations relatives au texte, à l'œuvre et l'auteur.
- 2) Mettre l'idée principale en valeur accompagnée de la visée communicative
- 3) Présentation des idées secondaires en fonction de leur rapport à l'idée principale.
- 4) Une bonne présentation de la démarche de l'auteur.
- 5) Rédiger à la troisième personne du singulier en utilisant les verbes comme (demande, exhorte...)
- 6) Emploi du présent de l'indicatif et du passé composé.
- 7) Ne porter aucun jugement ni critique concernant le texte (rester objectif).
- 8) Faire attention à l'orthographe et la ponctuation.
- 9) Formuler une **critique personnelle** (avis, opinion personnelle) présentée par des jugements qui sont appuyés par des exemples et / ou des extraits.
- 10) **Eviter** les formulations du genre « j'ai aimé, j'ai adoré ».

En route vers les schémas !



❖ Important !

Ces schémas de compte rendu **ne sont que des exemples et un chemin fiable** pour vous aider à rédiger le vôtre et **non à les apprendre par cœur**, **il est de votre devoir de bien faire votre rapport de lecture du texte** afin de garder que les idées essentielles et respecter les critères de réussite citées ci-dessus.

1. Compte rendu – Texte historique

Le compte rendu d'un récit historique consiste à restituer de manière fidèle le contenu d'un texte qui raconte un fait réel du passé, en précisant le contexte, les faits essentiels, et parfois les témoignages.

Le texte intitulé « [Titre du texte] », écrit par [Nom de l'auteur], est extrait de [source, date et lieu]. Il s'agit d'un **récit historique** dans lequel l'auteur s'adresse aux lecteurs pour [informer / commémorer / rendre hommage / mettre en lumière / témoigner / dénoncer] à propos de [nom de l'événement historique].

L'auteur retrace [le contexte historique de l'événement], puis enchaîne avec une narration progressive des faits marquants : [résumé des étapes de l'événement]. À travers ce récit, il met en lumière [les enjeux / les causes / les conséquences] de cet épisode marquant.

Dans un souci de réalisme et d'authenticité, l'auteur intègre [des témoignages / des citations], notamment celui de [nom de la personne], qui déclare : « [extrait pertinent] ».

En conclusion, l'auteur insiste sur [le point culminant ou la portée de l'événement], et laisse entrevoir une réflexion sur [l'impact historique, la mémoire collective ou les leçons à tirer].

Partie critique

La partie critique est réservée seulement pour les élèves des langues étrangères

Critique dans la possibilité qu'il y ait un témoignage.

Le texte se distingue par la richesse des témoignages qui apportent une dimension humaine essentielle à l'événement historique. Toutefois, bien que ces voix soient poignantes, leur absence de mise en contexte limite leur pouvoir émotionnel. J'estime que le narrateur aurait gagné à approfondir davantage l'interprétation des expériences vécues, pour offrir une vision plus nuancée des drames vécus. L'aspect factuel prédomine, rendant parfois la lecture distante malgré l'intention de rendre hommage aux témoins.

Critique dans la possibilité où une personnalité est le centre du récit

Ce texte historique remplit efficacement son rôle en rendant hommage à un personnage central de l'événement. L'auteur réussit à éclairer la figure de ce personnage en apportant des détails biographiques intéressants et en contextualisant son influence. Cependant, et c'est d'un avis personnel que je m'exprime, l'aspect informatif prime souvent sur les aspects émotionnels, ce qui donne un ton légèrement sec et trop factuel. Un équilibre entre admiration et analyse plus critique aurait permis d'ajouter de la profondeur à ce portrait, sans perdre sa dimension héroïque.

2. Compte rendu – Texte argumentatif

Le compte rendu d'un texte argumentatif consiste à reformuler les idées défendues par l'auteur, à expliciter sa thèse, ses arguments, ses exemples, et à conclure sur sa position.

Le texte intitulé « [Titre du texte] », écrit par [Nom de l'auteur], est extrait de [source, date et lieu]. Il s'agit d'un **texte argumentatif** dans lequel l'auteur cherche à [convaincre / persuader] le lecteur à propos du thème de [nom du thème].

Dès l'introduction, l'auteur pose une problématique claire : [reformulation de la problématique]. Il adopte une position [favorable / défavorable] qu'il soutient tout au long du texte.

Il défend la thèse selon laquelle [reformulation], en s'appuyant sur des arguments solides tels que [argument 1], qu'il illustre par [exemple]. Par ailleurs, il n'omet pas de prendre en compte la thèse adverse : [formulation de l'antithèse], à laquelle il répond par [contre-argument ou réfutation].

Enfin, l'auteur conclut en affirmant avec conviction que [formulation finale de la thèse], renforçant ainsi la portée de son message.

La partie critique est réservée seulement pour les élèves des langues étrangères

Partie critique

L'argumentation du texte est solide, mais à mon humble avis, elle manque parfois de nuance. L'absence de réponse aux arguments opposés affaiblit l'ensemble, donnant une impression de déséquilibre. Si l'intention de l'auteur était de convaincre sans détour, cela nuit à la richesse de la réflexion. Un texte plus étoffé, confrontant diverses opinions, aurait permis de renforcer la crédibilité de l'auteur et de rendre son propos plus complexe et persuasif.

3. Compte rendu texte exhortatif

Le compte rendu d'un texte exhortatif rend compte d'un texte appelant à une prise de conscience, une action ou un engagement. Il expose le problème, l'appel lancé, et les moyens proposés.

Le texte intitulé « *[Titre du texte]* », écrit par *[Nom de l'auteur]*, est extrait de *[source, date et lieu]*. Il s'agit d'un *texte exhortatif*, dans lequel l'auteur interpelle ses lecteurs à propos d'un sujet brûlant : *[thème]*.

Dès les premières lignes, l'auteur dresse un tableau alarmant de la situation : *[reformulation du constat]*, afin de sensibiliser son lecteur. Il dénonce les *[dérives / négligences / injustices]* et appelle à une prise de responsabilité collective.

L'argumentation met en lumière les raisons pour lesquelles il est urgent d'agir : *[reformulation des arguments clés]*. L'auteur s'adresse alors directement à *[destinataire(s)]*, les exhortant à *[objectif de l'appel]*.

Son appel final, construit comme une injonction citoyenne, insiste sur la nécessité de *[mesure à prendre / changement à effectuer]* pour *[but attendu]*.

Partie critique

La partie critique est réservée seulement pour les élèves des langues étrangères

Le texte parvient à capturer l'attention par son appel à l'action, mais je crois fermement que le manque de précisions dans les propositions le rend parfois flou. Le message, bien que pertinent, reste en surface et n'invite pas véritablement à une prise de position active. Un manque d'exemples concrets ou de pistes claires pour l'action désamorce l'impact de l'exhortation, la rendant plus théorique que pratique.

4. Compte rendu de la nouvelle fantastique (Texte réservé uniquement pour les classes de lettres et des langues)

Le compte rendu d'une nouvelle fantastique consiste à restituer les faits, décrire la structure narrative, l'atmosphère, et souligner les éléments d'étrangeté ou de surnaturel.

C'est un texte narratif / une nouvelle fantastique intitulé (*Titre du texte*), écrit par (*nom de l'auteur*), extrait *de* (*la source : livre, journal... date et lieu de parution*). A travers ce récit, l'auteur s'adresse aux lecteurs et évoque l'histoire (*choisir un adjectif adéquat pour qualifier l'histoire*) de (*dire ce qui est raconté*)

Par une description aussi réelle que les mots le prétendent, L'auteur a su captiver le lecteur et éveiller son imagination par le plonger directement dans l'histoire en mettant en scène (*Reformuler la situation initiale*) par la suite il a mis en avant (*Reformuler l'élément perturbateur*) qui a fait basculé l'histoire.

L'auteur reprend le fil de son récit quoique perturbé, mais ce dernier montre comment le (*personnage du récit*), a (*Reformuler le déroulement des événements*). Par un dénouement répondant parfaitement au rythme de son récit l'auteur trouve une issue à son récit par (*Reformuler du dénouement*).

Et comme dans toutes les histoires, une fin vient s'imposer et l'auteur termine par (*Reformuler la situation finale*)

La partie critique est réservée seulement pour les élèves des langues étrangères

Partie critique

A mon avis ce texte est un chef-d'œuvre littéraire, aussi dramatique que fantastique, et je tiens à souligner que le style de l'auteur en est le premier responsable, avec un rythme et enchaînement parfait plaçant son œuvre dans un patrimoine littéraire parmi les meilleures.

Bon à savoir !

- Le **pense-bête** est un support court, visuel ou écrit, conçu pour **aider la mémoire** et faciliter l'accès rapide à des informations essentielles. Il sert à **résumer, rappeler ou signaler** des éléments importants à ne pas oublier dans un contexte donné : tâche à accomplir, règle à appliquer, date à retenir, consigne, ou procédure.
- Contrairement à un résumé complet ou à une fiche de cours, le pense-bête se caractérise par sa **forme condensée et ciblée**. Il ne développe pas les idées en détail, mais les **présente de manière synthétique**, souvent à l'aide de mots-clés, de schémas, de codes couleur, ou d'icônes.

Quelques exemples de pense-bêtes (Compte rendu)

❖ Important !

- *Ce que vous allez lire ci-dessous n'est qu'une aide à la mémoire, et ça concerne la 2^{ème} partie du compte rendu à savoir la partie du rapport de lecture.*

☞ Pense-bête « compte rendu » (Texte historique)

☞ Exemple 1

L'artisan de ce texte aborde un événement historique d'envergure, mettant en lumière les moments clés qui ont façonné son cours. Cet événement relaté par cette plume a profondément influencé le développement de la société humaine.

Par ailleurs La chronologie des événements soigneusement respecté par l'auteur permet de comprendre les causes, les conséquences et les leçons à en tirer pour le présent et l'avenir. En examinant ces événements sous différents angles, le maître mot de ce texte offre un aperçu de la complexité de l'histoire et de ses implications sur notre compréhension du monde. Il souligne également l'importance de se souvenir et de réfléchir aux événements passés pour orienter les actions futures et un avenir meilleur.

☞ Exemple 2

L'auteur examine une série d'événements historiques, offrant un aperçu des moments marquants qui ont façonné le monde dans le passé. Des conflits armés aux révolutions politiques, en passant par les mouvements sociaux et culturels, chaque événement est étudié dans son contexte historique et analysé pour comprendre ses implications sur la société. En explorant ces moments clés, le maître mot invite à une réflexion sur les causes sous-jacentes, les conséquences et les leçons à en tirer pour le présent et l'avenir. Il souligne l'importance de comprendre et d'apprécier l'héritage historique pour mieux naviguer dans le monde moderne et relever les défis à venir.

Remarque

- Ces exemples proposés englobent d'une manière standard les différents événements de l'histoire, car :
 - Tout événement est important, provoqué par des causes et engendrant des conséquences.
 - Tout événement historique est marqué par des personnages et des lieux particuliers, des paroles rapportées de témoins.
 - Tout événement historique est porteur d'un message pour le futur.

- ☞ Ceci dit, je ne suggère ni oriente ou même conseille aucun d'entre vous toutes et tous à le réécrire tel quel, c'est ce qu'on appelle un pense mots, plus on le lit et plus on a d'idées.

☞ *Exemple 1*

L'auteur présente une argumentation convaincante concernant un sujet d'une importance capitale. En effet, celui-ci souligne la nécessité de rallier une telle idée aussi concrète que joliment défendue. En mettant en avant les avantages d'une approche équilibrée, à réflexion exigée par la pensée du maître mot sur la manière de trouver un juste équilibre entre liberté individuelle et intérêt collectif.

En concluant sur l'importance de promouvoir la pensée et de la responsabiliser la plume invite à un dialogue ouvert et constructif sur les questions évoquées.

☞ *Exemple 2*

L'auteur propose une réflexion sur l'importance du thème développé dans la société moderne. En mettant en avant des avantages / inconvénients marqués d'arguments pertinents, il souligne son rôle central, en effet, en mettant l'accent sur la pertinence de son argumentaire choisi soutenu par des exemples réels.

En concluant sur l'importance de sa thèse chèrement défendue, le maître mot insiste et souligne sa position comme étant une porte ouverte à des réflexions diverses et variées.

Remarque

- Ces exemples proposés englobent d'une manière standard les différents textes argumentatifs, car :
 - Toute thèse est importante pour son auteur.
 - Toute thèse résulte d'une problématique, d'un questionnement logique.
 - Tout auteur se distingue par une direction argumentative (Pour / Contre)
 - Toute argumentation n'est que de la pensée, non du concret, c'est un échange intellectuel qui vise à convaincre et non à obliger.

☞ Ceci dit, je ne suggère ni oriente ou même conseille aucun d'entre vous toutes et tous à le réécrire tel quel, c'est ce qu'on appelle un pense mots, plus on le lit et plus on a d'idées.

☞ *Pense-bête compte rendu (Texte exhortatif)*

☞ *Exemple*

L'auteur engage son lecteur avec une force persuasive marquée, au service d'un message porteur d'engagement citoyen. À travers une argumentation structurée et accessible, il appelle à une prise de conscience immédiate face à une réalité qui concerne chacun.

En alternant injonctions mesurées et plaidoyers nuancés, le texte développe une vision résolument tournée vers l'action. Il valorise la responsabilité individuelle tout en soulignant l'urgence collective.

Par son appel à l'unité et à la mobilisation morale, la plume incite le lecteur à réfléchir, à choisir, et surtout à agir.

Remarque

- Cet exemple proposé englobe de manière standard les différents textes **exhortatifs**, car :
 - Toute exhortation part d'un appel pressant à agir, à réagir ou à s'engager.
 - Tout discours exhortatif repose sur une valeur ou une cause défendue avec conviction.
 - Tout auteur cherche à mobiliser le lecteur en le plaçant face à une responsabilité morale ou sociale.
 - L'exhortation, même vigoureuse, demeure un discours d'incitation, et non de contrainte ; elle interpelle, mais ne force pas.

☞ Ceci dit, je ne suggère ni oriente ou même conseille aucun d'entre vous toutes et tous à le réécrire tel quel, c'est ce qu'on appelle un pense mots, plus on le lit et plus on a d'idées.

☞ **Exemple**

Ce récit fantastique plonge le lecteur dans une atmosphère où le doute et l'étrangeté s'entrelacent dès les premières lignes. Le narrateur, à travers une expérience troublante vécue dans une maison héritée, décrit la lente irruption de l'irrationnel dans un quotidien apparemment banal.

Le texte exploite habilement les ressorts du fantastique : hésitation, phénomènes inexplicables, tension progressive. L'écriture, sobre et évocatrice, accompagne un malaise croissant, jusqu'au basculement final.

Le lecteur, confronté à l'invisible et au non-dit, ressort saisi par la puissance du doute et l'inconfort d'une réalité qui vacille.

Remarque

• Cet exemple proposé illustrent de manière représentative les principales caractéristiques du **récit fantastique**, car :

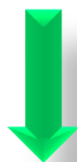
- Tout récit fantastique naît d'une **irruption de l'étrange dans le réel**, créant un sentiment d'hésitation.
- Le narrateur est souvent **témoin direct d'un phénomène inexplicable**, ce qui renforce l'authenticité du trouble.
- L'ambiguïté est essentielle : **rien n'est totalement prouvé, ni réfuté**, le lecteur reste dans l'incertitude.
- Le fantastique interroge les **limites de la perception humaine** et suscite un **doute profond**, souvent existentiel.

☞ Ceci dit, je ne suggère ni oriente ou même conseille aucun d'entre vous toutes et tous à le réécrire tel quel, c'est ce qu'on appelle un pense mots, plus on le lit et plus on a d'idées.

Bon à savoir !

- La production écrite est une compétence essentielle qui permet d'organiser ses pensées, de les exprimer clairement et de les adapter à différents objectifs et contextes. Pour faciliter ce processus, il est utile de s'appuyer sur des schémas de production, qui sont des plans types indiquant les étapes et les éléments clés à inclure dans chaque type de texte. Ces schémas ne sont pas rigides, mais ils offrent un cadre efficace pour guider l'écriture.

Les schémas !



1. Texte Historique

→ **Objectif :** Raconter et analyser des événements passés.

✱ Schéma de Production ✱

➡ Introduction ◀

- ☞ Présentation du contexte historique (époque, lieu, situation)
- ☞ Annonce du sujet (événement, période, personnage)

➡ Développement ◀

- ☞ Description des faits (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?)
- ☞ Organisation chronologique ou thématique des événements
- ☞ Analyse des causes et des conséquences
- ☞ Citations de témoignages ou de documents d'époque (si pertinent)

➡ Conclusion ◀

- ☞ Synthèse des principaux événements et de leur signification
- ☞ Ouverture sur les prolongements ou l'héritage de l'événement

✿ Éléments à inclure ✿

- ☞ Indices spatio-temporels précis (dates, lieux)
- ☞ Vocabulaire spécifique à la période historique
- ☞ Différents points de vue (auteur, acteurs, témoins)
- ☞ Connecteurs logiques pour marquer les relations entre les événements

2. Texte argumentatif

→ **Objectif** : Défendre une thèse et convaincre le lecteur.

✱ Schéma de Production ✱

➔ Introduction ➔

- ☞ Présentation du sujet et de son intérêt
- ☞ Annonce claire de la thèse (position de l'auteur)

➔ Développement ➔

- ☞ Argument 1 :
 - Formulation de l'argument
 - Explications et exemples
 - (Réfutation de l'objection possible)
- ☞ Argument 2 :
 - Énoncé de l'argument
 - Explications et exemples
 - (Réfutation de l'objection possible)
- ☞ (Argument 3, etc.)

➔ Conclusion ➔

- Synthèse des arguments principaux
- Reformulation de la thèse (éventuellement nuancée)

✿ Éléments à inclure ✿

- ☞ Connecteurs logiques d'argumentation (car, donc, par conséquent, cependant, etc.)
- ☞ Exemples précis et variés pour illustrer les arguments
- ☞ Vocabulaire évaluatif (mots qui expriment un jugement)
- ☞ Modalisateurs (mots qui nuancent l'opinion : peut-être, sans doute, etc.)

3. Texte exhortatif (L'appel)

→ **Objectif** : Inciter le lecteur à agir ou à changer son comportement.

✱ Schéma de Production ✱

➔ Introduction ➔

- ☞ Présentation du problème ou de la situation à changer
- ☞ Appel à l'attention du lecteur
- ☞ Énoncé clair de l'objectif de l'exhortation

➔ Développement ➔

- ☞ Explication des raisons d'agir :
 - Conséquences négatives de la situation actuelle
 - Avantages de l'action souhaitée
 - Devoir moral ou responsabilité
- ☞ Proposition de solutions concrètes et réalisables
- ☞ (Réfutation des objections possibles)

➔ Conclusion ➔

- ☞ Synthèse des points essentiels
- ☞ Appel à l'action final, souvent emphatique
- ☞ Expression de l'espoir ou de la confiance en la capacité du lecteur à agir

✿ Éléments à inclure ✿

- ☞ Vocabulaire expressif et mobilisateur
- ☞ Figures de style (questions rhétoriques, impératifs, etc.)
- ☞ Connecteurs logiques d'explication et de conséquence
- ☞ Modalisateurs (mots qui atténuent ou renforcent l'appel à l'action)

4. Rédiger une nouvelle fantastique

- ➔ **Objectif** : Créer un récit qui hésite entre le réel et le surnaturel.

✱ Schéma de Production ✱

➞ Situation initiale ⌂

- ☞ Cadre réaliste et familier (lieu, époque, personnages ordinaires)
- ☞ Mise en place d'une atmosphère ordinaire

➞ Élément perturbateur ⌂

- ☞ Apparition d'un événement étrange, inexplicable
- ☞ Rupture avec la logique du monde réel
- ☞ Sentiment d'étrangeté ou d'inquiétude

➞ Développement de la perturbation ⌂

- ☞ Manifestations croissantes du phénomène étrange
- ☞ Réactions des personnages (doute, peur, fascination)
- ☞ Tension et suspense

➞ Dénouement ⌂

- ☞ Explication (ou absence d'explication) de l'événement étrange
- ☞ Retour au réel ou basculement définitif dans le surnaturel
- ☞ Sentiment final d'incertitude ou d'étrangeté persistante

✿ Éléments à inclure ✿

- ☞ Vocabulaire précis pour décrire le réel et suggérer le surnaturel
- ☞ Champ lexical de la peur, de l'étrangeté, du doute
- ☞ Indices qui laissent planer l'ambiguïté (explications rationnelles possibles)
- ☞ Rythme narratif qui ménage le suspense

*La question de
synthèse*

Une question de synthèse fait partie des types de questions qui sont posées lors de l'épreuve de langue française au baccalauréat, au même titre que les questions de réflexion, d'inférence et d'analyse, et pour pouvoir la comprendre et y répondre, suivez les indications ci-dessous :

1. Comment lire la question de synthèse ?

a. Identifier le type de question :

- ☞ S'agit-il d'une question d'opinion ("Pensez-vous...?", "Êtes-vous pour ou contre...?")
- ☞ D'explication ("Pourquoi...?", "Comment...?")
- ☞ D'analyse ("Comment pouvez-vous qualifier...?", "Dites quelles actions...")
- ☞ De synthèse ("Développez cette idée...", "Expliquez ce que veut dire...")

b. Définir les termes clés : S'assurer de bien comprendre le sens précis de chaque mot important de la question.

c. Dégager les enjeux : Quel est le problème caché dans la question ? Pourquoi est-elle posée ?

2. Exemples Concrets d'Application

a. Question d'Opinion

☞ **Exemple de Question :** "« La tolérance est une condition de la paix. » Qu'en pensez-vous ? Développez votre opinion en deux ou trois lignes."

☞ **Proposition de réponse :** "Je partage cette idée, mais avec une nuance. Si la tolérance est un fondement de la paix, elle ne suffit pas toujours face à l'intolérance active. La paix exige aussi parfois la fermeté pour défendre les valeurs universelles contre ceux qui les menacent, tout en privilégiant le dialogue."

b. Question d'Explication

☞ **Exemple n°1 de Question :** "Comment expliquez-vous l'adhésion massive des femmes algériennes au mouvement révolutionnaire ?"

☞ **Proposition de réponse :** "Cette adhésion s'explique par leur conscience aiguë de l'injustice coloniale, qui les privait de leurs droits fondamentaux. Le FLN leur offrait un rôle actif dans la lutte, brisant les chaînes traditionnelles et leur permettant d'exprimer leur aspiration à une Algérie libre et égalitaire."

☞ **Exemple n°2 de Question :** "Expliquez en deux ou trois lignes ce que veut dire Noël Favrelière par cette expression."

☞ **Proposition de réponse :** "Favrelière dénonce l'absurdité d'une guerre où de jeunes Français étaient envoyés se battre contre un peuple en quête de liberté, comme la France l'avait été. Il souligne la contradiction entre les idéaux républicains et la réalité de la colonisation, source de souffrance et d'incompréhension."

c. Question d'Analyse

☞ **Exemple de Question :** "En définitive, comment pouvez-vous qualifier le système colonial qui pratiquait la torture ?"

☞ **Proposition de réponse :** "Le système colonial, recourant à la torture, se révèle comme un système intrinsèquement pervers et raciste. La torture, niant l'humanité même du colonisé, témoigne de la violence et de l'injustice sur

lesquelles reposait la domination coloniale, constituant un crime contre l'humanité."

- ☞ **Exemple de Question :** "Dites quelles actions la jeunesse d'aujourd'hui doit-elle mener pour préserver les générations futures du fléau de la guerre ?"
- ☞ **Proposition de réponse :** "La jeunesse doit s'engager activement pour la paix, en utilisant les outils numériques pour diffuser des valeurs de tolérance et de dialogue. Elle doit aussi soutenir les initiatives de solidarité internationale et promouvoir une culture de la résolution non-violente des conflits, afin de construire un avenir plus pacifique."

d. Question de Synthèse

- ☞ **Exemple de Question :** "« La diversité est une richesse et non une calamité. » Développez cette idée en deux ou trois lignes."
- ☞ **Proposition de réponse :** "La diversité, loin d'être un obstacle, est une source d'enrichissement mutuel. Elle favorise les échanges culturels, stimule la créativité et nous ouvre à différentes perspectives, contribuant ainsi à une société plus dynamique et harmonieuse, fondée sur le respect de l'autre."

3. Améliorations Clés :

- ☞ **Nuance et Complexité :** Les réponses ne se contentent pas d'affirmer, mais nuancent et approfondissent l'analyse.
- ☞ **Vocabulaire Précis :** L'emploi d'un vocabulaire plus précis et varié renforce l'argumentation.
- ☞ **Connecteurs Logiques :** L'utilisation de connecteurs logiques plus sophistiqués assure une meilleure articulation des idées.
- ☞ **Ouverture d'Esprit :** Les réponses montrent une capacité à considérer différents points de vue et à élargir la réflexion



Notions importantes

- 1. La modalisation**
 - 2. La passivation**
 - 3. Les rapports logiques**
 - 4. La concession**
 - 5. Le discours rapporté**
 - 6. Les figures de style**
- 
- 

Dans un texte (discours), l'émetteur peut manifester sa subjectivité en indiquant ses sentiments ou son avis par des indices, et son degré de certitude par rapport à ce qu'il dit, (cela est possible dans un texte à la 3ème personne.)

On appelle modalisation l'ensemble de ces indices. Selon l'effet qu'il cherche à produire et l'opinion qu'il souhaite exprimer, l'énonciateur utilisera différents modalisateurs.

« La modalisation, c'est l'art de nuancer son discours selon l'impression que l'on veut produire sur le destinataire. »

Les outils de la modalisation

1. Exemple (pour mieux comprendre)

Phrase neutre : "Cet automobiliste a une conduite à risque."

Phrase modalisée : "Il est évident que cet automobiliste a une conduite à risque."

Des adverbes : assurément, forcément, réellement... / vraisemblablement, peut-être, probablement...

➤ Cet automobiliste a réellement une conduite à risque.

Des expressions toutes faites : à coup sûr, sans aucun doute... / selon toute vraisemblance, à ce qu'on dit,

➤ Selon toute vraisemblance, cet automobiliste a une conduite à risque.

Des verbes d'opinion : assurer, affirmer, certifier... / penser, croire, douter, supposer, souhaiter, espérer...

➤ Je crois que cet automobiliste a une conduite à risque.

Un mode verbal : le conditionnel.

➤ Cet automobiliste aurait une conduite à risque.

Un vocabulaire mélioratif ou péjoratif : des adjectifs : sûr, certain, inévitable, clair, évident, douteux, incertain, vraisemblable, probable, possible...

➤ Cet automobiliste a une conduite condamnable.

Des figures de style : analogies (comparaisons, métaphores), périphrases, antithèses...

➤ Cet automobiliste conduit à tombeau ouvert.

Des verbes modaux : falloir, devoir, pouvoir.

➤ Cet automobiliste doit avoir une conduite à risque.

➤ Il se peut que cet automobiliste ait une conduite à risque.

➤ Il faut que cet automobiliste cesse d'avoir une conduite à risque.

Remarque :

Les verbes devoir et pouvoir peuvent être employés dans leur sens propre (obligation, capacité) mais on dit qu'ils ont une valeur modale quand ils expriment une possibilité, une hypothèse.

Expression mettant à distance l'information donnée : selon des sources / d'après monsieur x / selon vous / si l'on suit ce raisonnement / emploi du conditionnel / verbes : prétendre, supposer

❖ Selon certains, cet automobiliste roule trop vite.

❖ Selon vous, cet automobiliste roule trop vite.

Les procédés d'objectivation et de subjectivation

Indices d'objectivation

- Phrases passives
- Phrases nominales
- Tournures impersonnelles
- Verbes de modalité : falloir, devoir, pouvoir

Attention au contexte

Exemple: „Il faut agir maintenant“ → Procédé d'objectivation par la modalité, mais l'expression reste subjective car elle traduit une opinion forte.

Indices de subjectivité

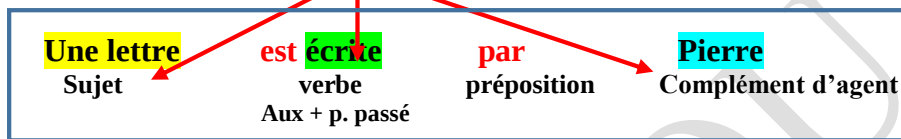
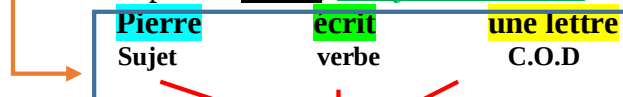
- Adjectifs évaluatifs (ex: magnifique, déplorable)
- Adverbes affectifs ou modaux (ex: heureusement, peut-être)
- Pronoms personnels et possessifs (je, nous, mon...)
- Phrases exclamatives et interrogatives (ex: Quelle horreur! Pourquoi cela?)

Bon à savoir.

- La voix passive est une forme verbale qui se distingue de la forme active par un marquage grammaticale spécifique.
- Dans une phrase active le sujet fait l'action. **Sujet + Verbe + C.O.D**
- Dans une phrase passive le sujet subit l'action, c'est-à-dire que le **C.O.D** devient **sujet** et le **sujet (original)** devient **complément d'agent** subissant l'action avec l'ajout de la préposition « **par** ». Quant au **verbe** il subit une transformation avec l'ajout de l'auxiliaire « **être** », autrement dit, l'auxiliaire « **être** » se conjugue **au même temps du verbe (actif, original)**, et ce même verbe (actif, original) devient **participe passé s'accordant en genre et en nombre**.

Exemple

Dans la phrase **active**, le sujet fait l'action.



Dans la phrase **passive**, le sujet subit l'action.

Exemple (conjugaison)

Voix active

Temps	Sujet	Verbe	C.O.D
Présent	Pierre	écrit	une lettre
Imparfait	Pierre	écrivait	une lettre
Futur simple	Pierre	écrira	une lettre
Passé composé	Pierre	a écrit	une lettre
Conditionnel	Pierre	écrirait	une lettre
Plus-que-parfait	Pierre	avait écrit	une lettre
Passé simple	Pierre	écrivit	une lettre

Voix passive

Temps	Sujet	Verbe		Préposition	Complément d'agent
		Auxiliaire	P. Passé		
Présent	Une lettre	est	écrite	Par	Pierre
Imparfait	Une lettre	était	écrite	Par	Pierre
Futur simple	Une lettre	sera	écrite	Par	Pierre
Passé composé	Une lettre	a été	écrite	Par	Pierre
Conditionnel	Une lettre	serait	écrite	Par	Pierre
Plus-que-parfait	Une lettre	avait été	écrite	Par	Pierre
Passé simple	Une lettre	fut	écrite	Par	Pierre

Bon à savoir

Les connecteurs logiques servent à établir un lien logique entre deux idées, propositions, deux faits et expriment : la cause, la conséquence, l'opposition...etc.

Tableau illustrant les différents connecteurs logiques selon ce qu'ils expriment

Rapport	Phrase simple	Phrase complexe	
		Coordination	Subordination
La cause	A cause de En raison de A force de Grâce à + Nom	Car En effet	Parce que Puisque Comme Etant donné que Sous prétexte que Vu que
La conséquence	Au point de De manière à De façon à De sorte à + Verbe à l'infinitif	Donc Alors Par conséquent C'est pourquoi	Si bien que De sorte que De façon que Tellement...que Tant...que
L'opposition	Malgré En dépit de + Nom	Mais Or Pourtant Cependant Toutefois Par contre Au contraire	Bien que Quoique Malgré que + Subjonctif
Le but	Pour Afin de De peur de De crainte de + Verbe à l'infinitif		Pour que Afin que De peur que De crainte que + Subjonctif
La condition	A condition de + Verbe à l'infinitif		A condition + Subjonctif Si + présent = futur simple Si + imparfait = conditionnel présent Si + plus-que-parfait = conditionnel passé

La concession est une stratégie argumentative dans laquelle on **reconnait la justesse** (pertinence, vérité) d'une partie des propos tenus (thèse ou argument précédemment avancé) **mais les contredits ensuite**.

Exemple

Certes, l'école est importante pour le développement de l'individu. **Mais** l'école de la vie, l'expérience, c'est aussi primordial et essentiel.

Admettre, reconnaître un fait

Opposition au fait

Tableau des différents termes et expressions employés dans la concession :

La concession	
Reconnaissance des faits	Opposition à ces faits
- Il se peut que - Il n'est pas du tout impossible que - Il est incontestable (indiscutable) que - Il est exact (vrai) que - Sans doute - C'est sûr (certain, admis), certes - Assurément, évidemment, - Indubitablement, incontestablement - De toute évidence - Il ne fait pas de doute que - On peut parfaitement admettre - Je reconnais que, j'admets que, j'avoue que, je concède (que) - Effectivement	- Mais - Cependant - Néanmoins - En revanche - Toutefois - Il n'en reste pas moins vrai que - Pourtant - Pour autant (formule accompagnée d'une négation)

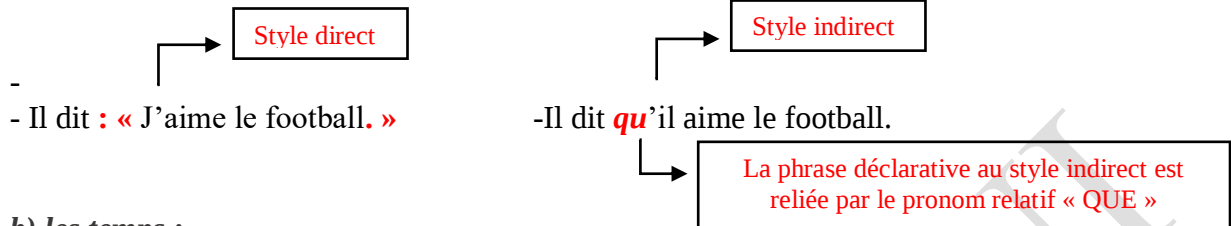
Le discours rapporté est une stratégie grammaticale permettant de d'énoncer des paroles prononcées, de rapporter les dires d'une autre personne de façon direct ou indirect.

Pour passer du style direct au style indirect on doit effectuer des changements tels que :

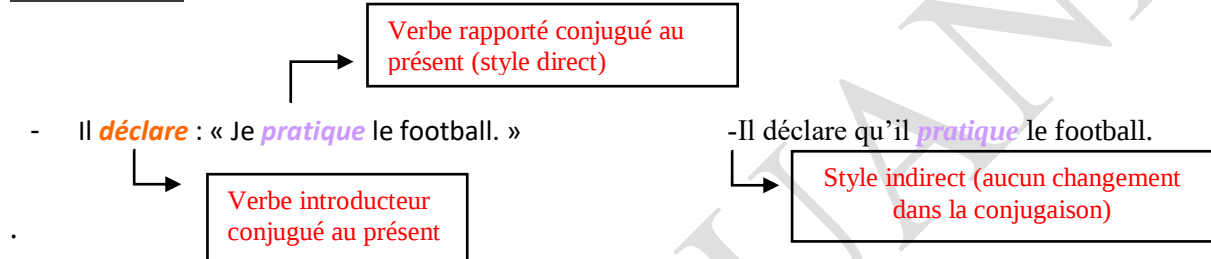
Les pronoms personnels – adjectifs – pronoms possessifs – ponctuation – indicateurs temporels – adverbes de lieu – temps...

I / LA PHRASE DÉCLARATIVE :

a) la ponctuation :



b) les temps :



Retenez bien !

Quand le verbe introducteur est au **présent ou au futur simple** et quel que soit le type de phrase (déclarative, interrogative, impérative) les temps des verbes rapportés entre guillemets ne changent pas.

Par contre !

Si le verbe introducteur est au **passé**, alors les changements se font comme suit :

Il ajouta : « J' aime la boxe. »	Il ajouta qu'il aimait la boxe.
Présent	Imparfait
Il ajouta : « J' ai aimé la boxe. »	-Il ajouta qu'il avait aimé la boxe.
Passé Composé	Plus Que Parfait
Il ajouta : « J' aimerai la boxe. »	-Il ajouta qu'il aimerait la boxe.
Futur	Conditionnel Présent
Il ajouta : « J' aurai aimé la boxe. »	-Il ajouta qu'il aurait aimé la boxe.
Futur Antérieur	Conditionnel Passé

Les autres temps ne changent pas

II / LA PHRASE INTERROGATIVE :

Concernant la conjugaison des temps la même règle s'applique pour tous les types de phrases

78

❖ Phrase interrogative totale (fermé)

-Il demande : « *Aimez-vous* la boxe ? »

-Il demande : « *Est-ce que vous* aimez la boxe ? »

-Il demande : « *Vous aimez* la boxe ? »

Il demande **si** vous aimez la boxe.

À ce type de questions, on doit obligatoirement répondre par **oui** ou **non**, donc on les reliera toutes par « si »

❖ Phrase interrogative partielle (ouverte)

☞ Il demande : « *Qui est-ce qui* frappe à la porte ? » —————> Il demande **qui** frappe à la porte.

☞ Il demande : « *Qu'est-ce qui* fait ce bruit ? » —————> Il demande **ce qui** fait ce bruit.

☞ Il demande : « *Qu'est-ce que* tu regardes ? » —————> Il demande **ce que** tu regardes.

☞ Il demande : « *Que* regardes-tu ? » —————> Il demande **ce que** tu regardes.

☞ Il demande : « *Où* as-tu acheté ce livre, *combien* l'as-tu payé, *quand* peux-tu me le prêter ? »

→ Il demande **où** tu as acheté ce livre, **combien** tu l'as payé, **quand** tu peux le lui prêter.

Vous remarquerez que dans ce type de question, aucun changement ne s'opère mis à part bien sûr la disparition des (:) et des (« »)

III / LA PHRASE IMPÉRATIVE :

Qu'importe le temps du verbe introducteur, quand, au style direct le verbe est à l'impératif, au style indirect, on a :

☞ Il s'écria : « *Allez* jouer ailleurs ! » —————> Il s'écria **d'aller** jouer ailleurs.
De + infinitif.

IV / LES INDICATEURS DE TEMPS (quand le Verbe Introducteur est au Passé)

Style direct	Style indirect
- Aujourd'hui	- Le jour même ; ce jour là
- Demain	- Le lendemain.
- Hier	- La veille.
- Maintenant	- Au moment même
- Ce moment- là.	- A ce moment là
- Le mois prochain	- Le mois suivant.
- L'année passée	- L'année précédente.
- Il y a deux jours	- Deux jours auparavant
- Dans trois jours	- Trois jours après
- Ce mois-ci	- Ce mois-là
- Lundi dernier	- Lundi d'avant
- Lundi prochain	- Lundi d'après.

Bon à savoir

Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant... Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant. Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé).

Tableau illustrant les principales figures de style

Figures de style	Définitions	exemples
Comparaison	Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)	Ex : Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison. La terre est bleue comme une orange. (Eluard) comparé comparant
Métaphore	C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré.	Ex : Quel ours ! Il pleut des cordes. Cette faucille d'or dans le champ des étoiles = lune = ciel
Personnification	Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.	Ex : La forêt gémit sous le vent. Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux – Et je l'ai trouvée amère. (Rimbaud)
Métonymie	Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique, par une relation analogique.	Ex : Je viens de lire un Zola. / Boire un verre. Il est premier violon à l'orchestre de Paris. La table 12 s'impatiente. C'est une décision de l'Elysée.
Périphrase	Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.	Ex : La Venise du Nord (= Bruges) Le roi des animaux. La ville rose (= Toulouse) la langue de Shakespeare (= anglais)
Hyperbole	Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	Ex : Je meurs de soif. Un vent à décorner les bœufs. C'est trop bon !
Gradation	C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	Ex : Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille) Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière) C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?...c'est une péninsule ! (Rostand)
Euphémisme	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	Ex : Il nous a quittés (= mort) / Les non-voyants. Mon épouse est un peu enveloppée. Je lui ai chatouillé les côtes. (= battre)
Anaphore	Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions. On martèle ainsi une idée, on insiste, on souligne.	Ex : Cœur qui a tant rêvé, Ô cœur charnel, Ô cœur inachevé, Cœur éternel (Charles Péguy)
Oxymore	Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. L'union de mots contraires frappe l'imagination.	Ex : Un silence assourdissant (Camus) Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine) La Bête humaine d'Emile Zola Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)

Apprendre, c'est semer en soi les graines du possible. Chaque connaissance patiemment acquise est un chemin ouvert vers l'infini du savoir, une victoire silencieuse sur l'ignorance.

Ne vous lassez jamais d'interroger, de comprendre, d'imaginer : car c'est dans la quête exigeante de la vérité que l'esprit trouve sa véritable grandeur. Que vos efforts d'aujourd'hui deviennent les lumières qui guideront vos pas de demain.

M. LALOUANI

M. LALOUANI